

ÉDITORIAL.....4  
 LETTRE À L'ÉDITEUR.....5  
 ARTS ET CULTURE ..... 6-9  
 SPORTS.....11  
 JEUX .....12

# LE VOYAGEUR

## Le lac Supérieur sous un autre angle | 7

Photo : Courtoisie



## Le seul restaurant haïtien du Grand Sudbury | 2

Photos : Courtoisie de Roby Joseph



## Trois jeunes s'organisent pour payer leurs études | 5

Photo : Courtoisie



**Deux c'est mieux.**

LA FORMATION **SUR CAMPUS**  
 ET **VIRTUELLE**. PROGRAMMES  
**HYBRIDES** OFFERTS MAINTENANT !

**Confirmez votre choix.**

**COLLEGEBOREAL.CA**

## Cuisine communautaire

# Le gout de l'Haïti

PHILIPPE  
MATHIEU

Roby Joseph, natif d'Haïti, a voulu partager les souvenirs de la cuisine de son enfance avec les Sudburois. Il a créé la Cuisine communautaire au mois de mai, en plein milieu du confinement.

Le Président de la Communauté haïtienne de Sudbury avait remarqué qu'il n'y a pas de restaurants haïtiens dans la région. «Il y a un restaurant jamaïcain sur la Notre-Dame, dit-il, et on peut utiliser les mêmes ingrédients, mais la préparation [à la manière haïtienne] est différente.»

M. Joseph avait eu l'idée d'offrir ce service avant la pandémie. «La demande était toujours là», affirme-t-il. Mais quand la COVID-19 a rejoint le Canada, il a soudainement gagné un peu plus de temps pour créer son entreprise.

La Cuisine communautaire trouve ses racines dans les grandes célébra-

tions que la Communauté haïtienne de Sudbury organise pour des événements spéciaux. Le renvoi de leurs camarades en début d'année scolaire, les mariages, les réceptions-cadeaux pour bébé, le retour des élèves à la fin du trimestre et autres rassemblements intimes. «C'est une grande famille et nous invitons d'autres gens des autres communautés à nous joindre», il raconte fièrement.

Chaque repas inclut du riz collé ou du riz djondjon, de la salade, du plantain et un choix de viande ou de poisson. «Il y a une très grande variété», dit M. Joseph. La Cuisine est ouverte sept jours sur sept et offre aussi un service de traiteur pour des fêtes.

### Un travail d'équipe, de communauté

Bien que M. Joseph soit le visage public de la Cuisine, s'occupe des affaires commerciales et livre lui-même toutes les commandes gratuitement, il ne travaille pas seul. Son partenaire, Shella Pascal, s'occupe de préparer les repas chez elle avec l'aide de sa belle-mère, que M. Joseph appelle sa «grand-maman».

Les trois sont des membres de la Communauté haïtienne de Sudbury. Présentement, les opérations sont basées dans les maisons de M. Joseph et de Mme Pascal, ce qui fonctionne bien puisqu'ils sont voisins. Ils sont

maintenant à la recherche d'un local pour gérer la Cuisine plus efficacement et ils espèrent s'installer dans les prochains mois.

### Appel aux jardiniers locaux

Après avoir reçu des concombres du jardin d'une cliente lors d'une livraison, M. Joseph a eu l'idée «de faire quelque chose de spécial avec ce précieux cadeau», a-t-il écrit sur la page Facebook de la Cuisine. Il est à la recherche de tomates, de concombres, de piments et d'autres fruits & légumes de jardins locaux sous forme de marchandise ou de don afin de les utiliser dans leurs repas.

M. Joseph et Mme Pascal priorisent justement l'utilisation d'ingrédients de haute qualité. Souvent, cela signifie voyager à l'extérieur de la ville pour acheter ces produits, mais ce n'est pas toujours le cas.

Pour encourager l'utilisation de tous leurs ingrédients frais afin de limiter le gaspillage, la Cuisine propose un menu du jour, qui est également bénéfique pour le client qui apprécie une alimentation variée et les aventures culinaires.

Les gens intéressés à commander ou à donner leurs fruits et légumes peuvent envoyer un message à la Cuisine communautaire sur leurs pages Facebook et Instagram ou en composant le 705-920-5841.

### L'Haïti au Canada, une histoire de courage

De nos jours, il n'est pas rare d'entendre l'histoire d'une personne quittant son pays à la recherche d'une meilleure qualité de vie. Nous écoutons ces histoires de personnes fuyant la guerre en Syrie et des pays les plus pauvres du monde.

Haïti donne beaucoup de raisons à son peuple de quitter le pays, explique M. Joseph. «Le niveau de pauvreté, le niveau de vie est tellement bas, que tout le monde veut quitter le pays. [...] Le racisme est tellement profond que le Haïtien subit le racisme chez lui», affirme M. Joseph.

Même s'il y avait beaucoup de raisons pour quitter Haïti, il raconte que ce n'était pas facile. «Ça prend beaucoup [de courage] pour pouvoir quitter sa terre natale pour immigrer ici au Canada».

M. Joseph a immigré au Canada en 2003 et vit à Sudbury depuis 2013. Il détient un diplôme du Collège Boréal en Génie Civil et un baccalauréat de l'Université Laurentienne en Service social. Présentement, il est inscrit au baccalauréat en Administration des Affaires et travaille au Salon du Livre à Sudbury comme directeur adjoint.



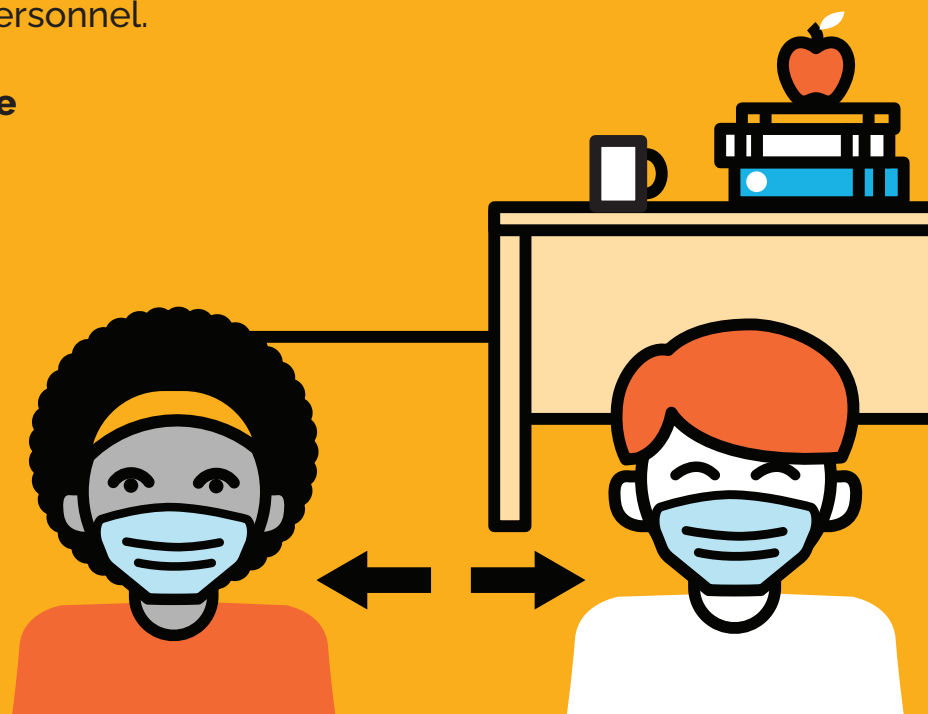
Roby Joseph et Shella Pascal de la Cuisine communautaire

Photo première page : Un repas typique livré par la Cuisine communautaire. — Photos : Courtoisie de Roby Joseph

# La réouverture sécuritaire des écoles nous tient tous à cœur.

**C'est pourquoi**, avec la collaboration de responsables de la santé, de conseils scolaires et d'éducateurs, le gouvernement de l'Ontario a élaboré un plan exhaustif qui permettra de veiller à la sécurité des élèves et du personnel.

- Des mesures visant le respect de **la distance physique** seront appliquées : séparation des pupitres, affiches, indications au sol et couloirs à sens unique.
- **Le port du masque** sera obligatoire pour le personnel et les élèves de la 4<sup>e</sup> à la 12<sup>e</sup> année.
- **L'hygiène des mains** sera renforcée grâce à la désinfection et au lavage des mains.
- Il y aura **plus de personnel infirmier** dans les écoles.
- Les mesures visant **le nettoyage des écoles** seront améliorées.



## CANADA

40<sup>e</sup> Journée Terry Fox

## Un défi individuel à l'image de l'original



PHILIPPE MATHIEU

Cette année marque le 40<sup>e</sup> anniversaire de la Journée Terry Fox. On encourage les écoles à tenir l'activité le 30 septembre. Comme d'autres événements annuels qui se déroulent durant la pandémie de la COVID-19, elle sera un peu différente.

Chaque troisième dimanche du mois de septembre, la Fondation Terry Fox célèbre le Marathon de l'espoir, un prélèvement de fonds dont l'objectif est de récolter des fonds pour la recherche sur le cancer.

La course Terry Fox est devenue la plus grande collecte de fonds pour la recherche sur le cancer dans le monde, avec des événements dans 33 pays sur cinq continents, dont plus de 10 000 au Canada. Toutes les courses sont des activités non compétitives axées sur la famille où les participants peuvent courir, marcher, faire du patin à roulettes ou du vélo.

Cette année, la collecte de fonds communautaire aura lieu en ligne, sans grands rassemblements. Le thème de la Journée est «Un Jour. À Votre Façon». La Fondation encourage vivement le public à suivre les directives de santé et de sécurité publiques et encourage l'utilisation de son site web [www.terryfox.org](http://www.terryfox.org) pour s'enregistrer, gérer leur collecte de fonds et créer une équipe.

Les écoles peuvent participer de la manière qu'elles souhaitent, pourvu qu'elles respectent les directives de santé et de sécurité publiques.

Terry Fox, né le 28 juillet 1958 à Winnipeg, avait perdu sa jambe à

la suite d'un cancer. Il a essayé de parcourir le Canada d'un océan à l'autre avec une jambe artificielle afin de recueillir des fonds pour la recherche sur le cancer. Après 143 jours, il a été forcé d'arrêter pour des raisons de santé. Il a tout de même couru une distance de 5 373 km (soit près de 42 km/jour). Il est décédé le 28 juin 1981. Quarante ans plus tard, son héritage, son courage et sa résilience se poursuivent sous la forme de collectes de fonds communautaires partout au Canada. À ce jour, 700 millions \$ ont été recueillis pour la recherche pour le cancer au nom de Terry Fox.



la suite d'un cancer. Il a essayé de parcourir le Canada d'un océan à l'autre avec une jambe artificielle afin de recueillir des fonds pour la recherche sur le cancer. Après 143 jours, il a été forcé d'arrêter pour des raisons de santé. Il a tout de même couru une distance de 5 373 km (soit près de 42 km/jour). Il est décédé le 28 juin 1981. Quarante ans plus tard, son héritage, son courage et sa résilience se poursuivent sous la forme de collectes de fonds communautaires partout au Canada. À ce jour, 700 millions \$ ont été recueillis pour la recherche pour le cancer au nom de Terry Fox.

Photo : [www.terryfox.org](http://www.terryfox.org)

# 40 ans d'espoir

## GRAND SUDBURY

## Une embuche de moins pour le KED

La requête de l'homme d'affaires sudburois Tom Fortin pour arrêter le développement du quartier de divertissement du Kingsway (KED) a été rejetée par le juge Gregory Ellis de la Cour supérieure de l'Ontario. M. Fortin et son avocat, Gordon Petch, ont tenté de convaincre la cour que le conseil municipal avait été de mauvaise foi et non transparent dans sa décision de financer le KED. Suivant cette victoire, le promoteur du KED, Dario Zulich, a rapidement publié un court communiqué annonçant la victoire. «Il est maintenant temps de mettre ceci derrière nous et de travailler ensemble pour faire grandir le Grand Sudbury. La guerre n'est cependant pas terminée. La cause des opposants au KED sera présentée au Tribunal d'appel de l'aménagement local les 17 et 18 septembre. La Ville du Grand Sudbury s'est aussi dite satisfaite de la décision et espère obtenir le même résultat devant le TAAL. (J.C.)

## VALLÉE EST

## Pas assez de pompiers dans la Vallée

Un arbitre a ordonné à la Ville du Grand Sudbury d'embaucher plus de pompiers à temps plein pour desservir la région de Vallée Est. Le rapport obtenu par la CBC indique que cette recommandation se trouvait déjà dans le plan d'optimisation des incendies il y a trois ans. La Sudbury Professional Firefighters Association demande qu'il y ait quatre pompiers à temps

plein en tout temps à la station de Val Therese, ce qui est la norme dans les autres casernes de pompiers à temps plein de la ville. Le conseil d'arbitrage s'appuie sur l'expertise du rapport d'optimisation, que le conseil municipal a refusé de recevoir en 2017. En ce moment, il n'y a seulement que deux employés à temps plein qui travaillent pour la caserne à Val Therese. (P.M.)

## CHISHOLM

## Un projet pilote de recyclage de plastiques agricoles

ÉRIC BOUTILLIER

Le Canton de Chisholm entame un nouveau programme de recyclage pour tenter de faire diminuer le nombre de matières recyclables qui se retrouvent dans le dépotoir de la municipalité. Au cours des trois prochaines années, le chantier de travaux publics va accepter des matières de polyéthylène à basse densité – habituellement utilisées par les agriculteurs pour envelopper leurs balles de foin. Le canton prévoit aussi recycler d'autres sortes de plastiques, dont la ficelle lieuse en polypropylène. Le Canton de Chisholm a récemment acheté un compacteur pour essayer de prolonger la vie du dépotoir. Le projet sera en vigueur jusqu'en 2022.

## NORTH BAY

## Décès d'un élu chevronné de North Bay

Le conseiller Mike Anthony de North Bay est décédé subitement la semaine dernière. Membre du conseil municipal depuis 2000 et vice-président du comité municipal d'ingénierie et de l'environnement, il était le conseiller avec le plus d'ancienneté autour de la table du conseil de ville. M. Anthony a travaillé entre autres dans le domaine des communications pendant de nombreuses années en tant qu'animateur de radio, journaliste et, récemment, en marketing. Le maire et les neuf autres conseillers se sont rassemblés devant l'hôtel de ville jeudi pour une cérémonie afin de rendre hommage à M. Anthony. Les drapeaux ont été mis en berne. M. Anthony avait 52 ans. Le conseil municipal devra choisir la méthode pour remplacer le siège vacant. (É.B.)



Photo : Courtoisie

## Le coin du pharmacien

écrit par : Claire Pilon

## L'arthrite

Le mois d'octobre est le mois de la sensibilisation à l'arthrite, une maladie chronique qui se caractérise par une douleur des articulations. Il y a plusieurs formes d'arthrite : l'ostéoarthrite, l'arthrose, la polyarthrite rhumatoïde, la goutte, l'arthrite juvénile idiopathique et d'autres.

L'arthrose et l'arthrite inflammatoire forment les deux grandes catégories d'arthrite. L'arthrose touche plus de Canadiens que toutes les autres formes d'arthrites. Elle serait provoquée par l'incapacité du corps de réparer les tissus endommagés dans les articulations.

Pour les arthrites inflammatoires, c'est l'inflammation qui cause l'usure du cartilage. La plupart des formes sont aussi des maladies auto-immunes, c'est-à-dire que le système immunitaire attaque par erreur les tissus sains au lieu des substances étrangères qui entrent dans le corps.

La plupart des personnes atteintes d'arthrite doivent composer avec la douleur chronique, la fatigue, une mobilité restreinte et autres symptômes qui érodent leur qualité de vie. Un diagnostic rapide pour une prise en charge efficace est la meilleure solution pour éviter les pires effets de ces maladies.

Pour aider à gérer l'arthrite :

- gérez votre poids; le surpoids augmente les risques de développer l'arthrose;
- mangez sainement avec moins de matière grasse, moins de sucre et plus de fruits et légumes;
- assurez-vous d'avoir un apport suffisant en vitamine D – essentielle à la santé des os. Faites-le en mangeant des aliments qui en contiennent ou en prenant des suppléments (parlez à votre médecin);
- prenez des suppléments de glucosamine et de chondroïtine. Les articulations en contiennent déjà, mais leur efficacité n'a pas été prouvée hors de tout doute. Parlez à votre médecin;
- faites des activités physiques légères. Renforcer les muscles entourant les articulations aide à les protéger et améliore la circulation.
- évitez la pression excessive sur les articulations;
- ménager vos forces;
- utilisez la chaleur pour soulager la douleur, les spasmes et les raideurs;
- utilisez le froid contre l'inflammation et l'enflure.

De nombreuses formes d'arthrite peuvent mener à une incapacité épisodique qui empêche de travailler pendant quelque temps. L'arthrite menace la santé de millions de Canadiens, les empêche de travailler, de bénéficier d'une liberté de mouvement, de trouver le sommeil et de profiter de la vie.

PHARMACIE

Bradley

PHARMACY

Depuis 1954

705-675-5693

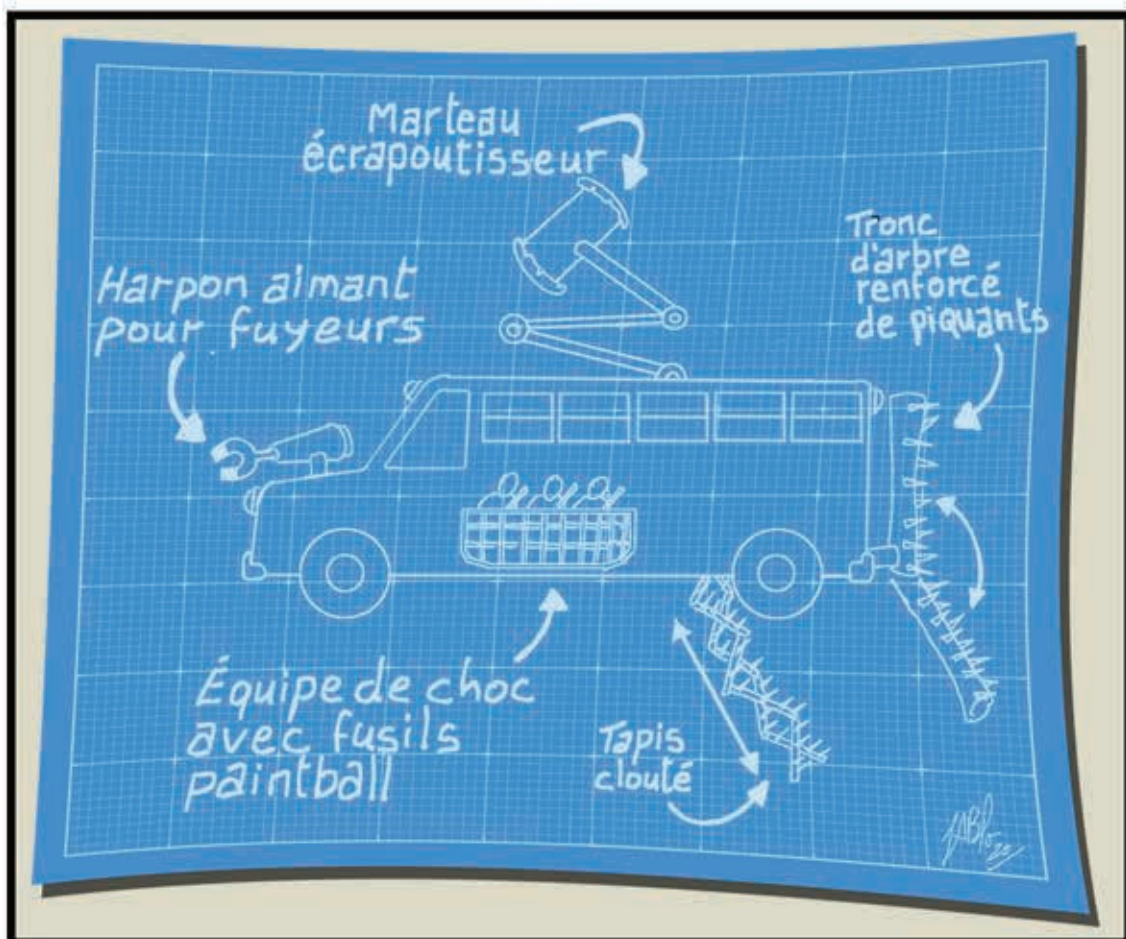
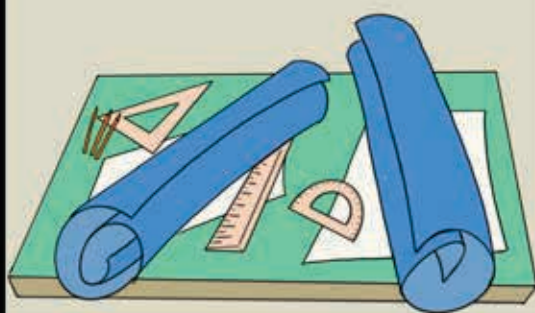
## LES IMPROBABLES

par JABLO

Avec le retour en classe, une firme d'ingénierie propose des modifications aux autobus scolaires dans le but d'en améliorer la sécurité et celle des élèves.



Cette dernière a remis aux compagnies d'autobus ses suggestions pour réduire les infractions des automobilistes négligents qui ne s'arrêtent pas aux feux clignotants.



## ÉDITORIAL

## Suivre l'exemple contre les GAFA



RÉJEAN GRENIER

À la lueur de récentes manchettes de journaux, il serait peut-être temps de revenir sur un sujet dont nous avons parlé en juillet 2019 dans cette page. Il s'agit des sociétés de réseaux sociaux et autres perturbateurs numériques ainsi que des redevances qu'elles paient — ou plutôt ne paient pas — au Canada. Il est temps que les gouvernements mettent leurs culottes et leur fassent payer leur juste part.

Cette question refait maintenant surface parce que l'Australie veut adopter une loi qui forcerait Facebook à négocier des frais d'utilisation avec les médias australiens. C'est que les utilisateurs de Facebook publient et republient souvent sur ce réseau des articles tirés des médias conventionnels sans payer de redevances. Les médias et le gouvernement estiment que c'est un vol de propriété intellectuelle et que Facebook devrait payer. Cela permettrait aux médias conventionnels d'engranger quelques sous alors qu'internet les a poussés sur le bord d'un gouffre financier.

Facebook répond qu'il interdira la publication de ces nouvelles plutôt que de payer. Typique d'un «bully».

Au Canada, le gouvernement envisage aussi une façon de faire payer les réseaux sociaux pour ce type de contenu tirés des médias. Il faut cependant aller beaucoup plus loin en imitant l'Europe.

Les GAFA — Google, Apple, Facebook et Amazon — ne font pas des profits juste avec le repiquage d'articles médiatiques. Ces sociétés ainsi que Netflix, Instagram, Airbnb et j'en passe font des millions en frais d'adhésion, en publicité et en ventes dans plusieurs pays et ne paient pas d'impôts sur les revenus tirés de ces pays.

En France, on a adopté une loi GAFA qui cible ces entreprises dont les activités numériques dépassent 750 millions d'euros (plus de 1,1 milliard \$ CA) et dont 25 millions d'euros proviennent d'utilisateurs français. La France impose ces sociétés à hauteur de 3 % de leur chiffre d'affaires local.

Jusqu'au mois dernier, cette taxe faisait l'objet de discussions à l'Organisation mondiale de coopération et de développement économique (OCDE) afin d'en faire une taxe internationale. Mais c'était sans compter sur la vision manichéenne de l'économie mondiale du président Trump. Pour lui, gagner veut nécessairement dire qu'il doit y avoir un perdant. Et comme la plupart des GAFA sont américaines, il s'oppose à une telle entente internationale. Et même si un démocrate était élu à la présidence américaine en novembre prochain, il n'est pas certain que les États-Unis seraient plus enclins à soutenir une telle taxe. Après tout, les démocrates ont toujours été des nationalistes économiques.

Malgré cette opposition américaine, c'est ce genre de taxe que le Canada devrait adopter. De toute façon, nous n'avons rien à perdre face à un partenaire économique comme les États-Unis qui imposent des tarifs sur nos produits — bois d'œuvre, aluminium, acier — malgré une entente de libre-échange. Il est temps que nous cessions de faire le petit chien obéissant et que nous montrions un peu les crocs.

L'Australie et l'Europe nous montrent le chemin.

LE VOYAGEUR

Ce journal est conforme à l'orthographe rectifiée.

Les opinions exprimés dans le Courrier des Lecteurs n'engagent que l'auteur de la lettre.

336, rue Pine, bureau 302  
Sudbury (Ontario)  
P3C 1X8

Téléphone : 705-673-3377  
Sans frais : 1-866-926-3997  
Télécopieur : 705-673-5854  
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

## Équipe de direction

Guy Rouleau  
Julien Cayouette  
Karine Tellier

## Administration, distribution

Guy Rouleau, poste 6203  
administration@levoyageur.ca

## Directrice du marketing

Karine Tellier, poste 6214  
karine.tellier@levoyageur.ca

## Directeur de l'information

Julien Cayouette, poste 6209  
levoyageur@levoyageur.ca

## Journalistes

Éric Boutilier (Nipissing)  
eric.boutilier@levoyageur.ca

Philippe Mathieu (Sudbury)  
journaliste@levoyageur.ca

## Correspondants.es

Claire Pilon  
Initiative de journalisme local

## Éditorialiste

Réjean Grenier

## Critique littéraire

Camille Contrée

## Maquettistes, graphistes

Manon Roussel

Julien Cayouette

Caricaturistes

Bado

Jacques-André Blouin

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE  
9 h à 16 h du lundi au vendredi

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 34, Fir Lane, Sudbury. Distribution : 2410 + 15 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction. Le Voyageur est un hebdomadaire. Courrier 2<sup>e</sup> classe, Envoi de Post-publications - Numéro de convention 40012374 • MEMBRE : • L'Association de la presse francophone • Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française. • Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

## Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)

1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$ • Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année - 21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année



POUR SAVOIR CE QUI SE PASSE EN FRANÇAIS  
DANS LE NORD DE L'ONTARIO

Abonnez-vous | 705-673-3377

LE VOYAGEUR journal

Lavoix du Nord.

lavoixdunord.ca

## COURRIER DES LECTEURS

SUDBURY

## 60 ans de fait français à la Laurentienne<sup>1</sup> : Une histoire de luttes

Un fascinant débat sur l'avenir institutionnel et linguistique de l'Université Laurentienne fait présentement rage alors que l'Université s'apprête à célébrer ses 60 ans. Une décision de l'ancien vice-recteur à l'enseignement par intérim de suspendre les inscriptions dans de nombreux programmes, dont plusieurs en français, a tourné au vinaigre et la nouvelle a rapidement fait les manchettes. Il va sans dire que les célébrations du 60<sup>e</sup> de notre institution ont bien mal commencé! C'est pourquoi le recteur de l'université, Robert Haché, a jugé bon de calmer les esprits avec une lettre au *Voyageur* la semaine dernière.

Cette lettre est, de prime abord, une belle surprise. En balançant coup sur coup les noms des canons de la culture franco-sudburoise et en traçant des événements marquants de l'histoire franco-ontarienne, on comprend rapidement que le recteur souhaite inscrire les 60 ans de l'institution dans le récit franco-ontarien.

Cela dit, le bricolage mémoriel proposé par le recteur pour célébrer les 60 ans de l'institution fait sourcilier. Il s'agit d'une courtoisie qui passe sous silence les défis auxquels ont fait face les francophones à la Laurentienne. En effet, son bilan propose une lecture aseptisée de l'histoire et gomme un bilan qui est beaucoup plus complexe et mitigé.

### Les trous de mémoire d'une institution en party

Ne nions pas l'importance de la Laurentienne pour l'Ontario français. Elle a formé des gens exceptionnels, a joué un rôle central pour notre communauté et a occupé une place importante dans notre histoire. Ne nions pas, non plus, les grandes avancées que nous avons réussi à gagner au fil des décennies.

L'historien Guy Gaudreau avait vu juste dans l'Université Laurentienne : une histoire, livre publié pour célébrer les 50 ans de la Laurentienne. Il souligne dans les trois chapitres dont il est l'auteur la présence d'une relation antagoniste qui domine l'évolution du fait français à la Laurentienne. Si nous avons fait d'importants gains pendant ce temps, ils auraient principalement été le résultat de luttes. Rappelons quelques événements.

En 1969, la Laurentienne a neuf ans. Le jeune Donald Obomsawin, le premier étudiant autochtone à obtenir un B.A. dans notre institution, dénonçait en 1969 dans le *Lambda* ce qu'il considérait être l'échec du bilinguisme de la Laurentienne. C'était un constat qu'avait déjà fait le recteur Mullin trois ans plus tôt au *Sudbury Star*.

En quête de solutions, l'Université demande à l'ancien recteur de l'Université de Waterloo, J. G. Hagen, de trouver une solution durable. Celui-ci propose la création d'un collège de langue française qui permettrait de regrouper l'ensemble des programmes, professeurs et étudiants francophones. Celui-ci serait dirigé par son propre principal. C'est sans surprise que le conseil des gouverneurs, majoritairement anglophone, rejette l'idée. Il refuse ainsi de donner aux francophones une institution universitaire de langue française qui lui serait fédérée au même moment où, à moins de 100 km de Sudbury, les Franco-Ontariens faisaient la grève à Sturgeon Falls pour obtenir une école secondaire de langue française. Le résultat? On obtiendra ultimement — et de peine et de misère et après de nombreuses luttes — une politique sur le bilinguisme.

De son côté, le professeur et jésuite Fernand Dorais — lui qui a encouragé les étudiants qui ont fondé CANO, le TNO, la Nuit sur l'étang

et Prise de parole —, dénonçait en 1973, lors du colloque Franco Parole, ce qu'il estimait être des structures de domination anglophone sur la minorité franco-ontarienne. Connu pour brasser la cage, il poursuit le combat pour une division de l'institution sur le plan linguistique.

En septembre 1975, l'Université refusa de hisser le drapeau franco-ontarien nouvellement créé. Ses artisans, parmi lesquelles on pouvait compter l'historien Gaétan Gervais, ont dû aller au haut de la colline, à l'Université de Sudbury, pour dévoiler ce qui deviendrait le plus puissant symbole politique de l'Ontario français. Il faudra attendre de longues années avant que la Laurentienne accepte de faire flotter le drapeau sur son mât.

Gervais, va d'ailleurs dédier une partie de sa vie professionnelle à l'amélioration du fait français à la Laurentienne. Il sera, avec plusieurs autres, de toutes les luttes : celle pour augmenter le nombre de cours en français durant les années 1970, celle durant les années 1980 pour imposer une politique d'achats de livres en français à la bibliothèque et celle à la même époque pour créer un programme de gestion en français, pour ne nommer qu'eux. On imaginait mal en 1980 la pertinence d'étudier les affaires (ou les sciences) dans la langue de Molière!

Malgré ces luttes, les francophones n'ont jamais réussi à obtenir une gestion autonome de leurs programmes. Par exemple : pour créer un cours, il faut d'abord convaincre ses collègues anglophones au niveau du département, puis de la faculté — ils y sont généralement majoritaires —, avant que le Comité des programmes en français puisse enfin exercer ses fonctions. Nous sommes loin d'une gestion «par et pour».

Sur le plan symbolique, un ancien recteur s'est beaucoup vanté d'avoir piloté la désignation en 2014 de l'Université sous la loi 8 sur les services en français, rappelant que nous étions la première université bilingue à le faire. Malheureusement, ceux qui se sont épuisés à faire avancer cette cause savent que cette désignation a tellement été diluée avant son adoption qu'elle est pratiquement insignifiante.

Enfin, nous sommes surpris d'apprendre que le recteur identifie Droit et justice dans sa liste de programmes «novateurs» en français, surtout que l'université ne compte pas remplacer un départ à la retraite dans ce département. Cela réduira inexorablement l'offre de cours. Ce programme avant-gardiste serait-il déjà à la fin de son «cycle naturel»? Est-il aux soins palliatifs? À quand l'extrême-onction?

### «L'Ontario français, c'est le nom d'un combat»

L'angoisse sur l'avenir de la francophonie à la Laurentienne, contrairement à ce que suggère le recteur, prend son sens non pas dans les combats politiques contre le gouvernement provincial, mais bien dans les 60 ans de luttes qu'ont menées les francophones de l'université pour améliorer leur sort. C'est pourquoi Gaétan Gervais parlait en connaissance de cause lorsqu'il écrit, en 1986, que «[l']Ontario français, c'est le nom d'un combat».

Après avoir réfléchi son passé francophone, proposons, pour la semaine prochaine, une analyse sur la Laurentienne comme institution franco-ontarienne.

Serge Miville  
Professeur agrégé  
Département d'histoire  
Chaire de recherche en histoire de  
l'Ontario français

GRAND SUDBURY

### Build a Mask BAM

## Une entreprise pour payer ses études

JULIEN CAYOUILLE

Trois élèves de 11<sup>e</sup> année de l'École secondaire catholique Champlain de Chelmsford ont lancé leur propre entreprise de fabrication et de vente de masques. Avec Build a Mask BAM, Matthieu Lavallée, Brandon Cormier et Émilie Ducas espèrent ramasser de l'argent pour leur éducation postsecondaire et peut-être «quelques jeux vidéos».

Après seulement deux jours en affaires, les trois jeunes avaient déjà neuf commandes de masques à remplir.

Matthieu Lavallée précise que fabriquer un masque prend de 20 à 30 minutes. Les trois se rassemblent chez lui. Un des trois découpe le tissu, Matthieu coud les masques et le troisième membre repasse et installe l'élastique.

Avec le retour à l'école cette semaine, les trois ont bien l'intention de poursuivre la vente tout au long de l'année scolaire. «On va essayer de peut-être mettre des posters dans l'école [Champlain] pour attirer les personnes qui vont à l'école», indique Matthieu Lavallée.

La mère de Matthieu fabriquait et ven-

ait des masques sur Facebook au profit du N'Swakamok Native Friendship Centre de Sudbury. Elle a dû cesser cette activité et a encouragé son fils et ses amis à reprendre l'opération pour créer leurs propres revenus.

Ils savent à quoi l'argent va leur servir, mais ils n'ont pas encore décidé dans quel domaine ils étudieront. Matthieu à l'intention d'aller à l'Université Laurentienne.

Build a Mask BAM est seulement sur Facebook pour l'instant, mais ils iront peut-être sur d'autres médias sociaux dans le futur. Chaque masque coûte 10 \$. Il faut choisir la taille, la couleur du tissu intérieur et le motif du tissu extérieur lorsque l'on fait une commande.

Photo : Courtoisie



## NOUVEAU MOT HEBDO

### «Braderie»

Parfois, en cherchant des synonymes ou en faisant de la traduction, on tombe sur des mots qu'on ne connaît pas et qui ne sont pas utilisés chez nous. Il existe plus de mots français simples que l'on croit pour remplacer une expression compliquée ou un anglicisme. En traduisant une publicité pour Timmins, le logiciel de correction nous a fait une suggestion de ce genre.

La version anglaise de la publicité annonçait une «sidewalk sale». C'est peut-être une traduction littérale, mais on va tous automatiquement le traduire par «vente trottoir».

Le logiciel avait cette suggestion pour remplacer vente trottoir : «braderie».

Un mot très approprié si on en croit la définition donnée par Antidote :

«Nom féminin. Vente sur la voie publique de divers articles, de marchandises d'occasion ou en solde.»

Larousse est moins catégorique : «Foire annuelle au cours de laquelle les habitants vendent à bas prix des vêtements ou autres objets usagés.»

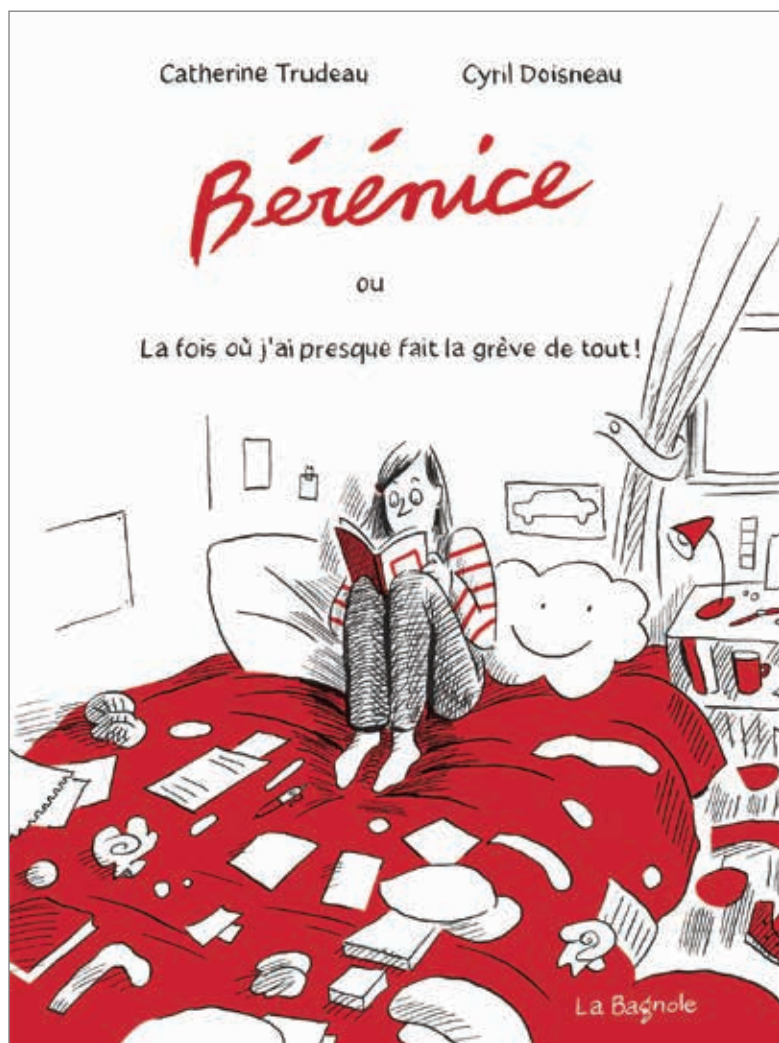
ou

«Vente de soldes souvent hors boutique par les commerçants d'une ville.»

## ARTS ET CULTURE

CRITIQUE

*Bérénice ou  
La fois où j'ai presque fait la grève de tout!*  
**Découvrir Réjean Ducharme**

CAMILLE  
CONTRE

*Bérénice ou La fois où j'ai presque fait la grève de tout!* de Catherine Trudeau (Éditions La Bagnole, 2019) et illustré par Cyril Doisneau raconte comment une jeune fille veut changer de nom à tout prix, car elle le trouve trop étrange et peu commun.

Elle décide donc de faire la grève de l'école, de changer ses vêtements, de se laver et de manger ses fruits, bref de faire la grève de tout à moins que ses parents n'acquiescent à ce qu'elle change son prénom. S'ensuit ainsi une quête pour découvrir l'origine de son prénom, ce qui l'amène à découvrir le roman *L'Avalée des avalés* de Réjean Ducharme.

D'une écriture lyrique et humoristique, ce roman illustré s'inspire de l'œuvre de Réjean Ducharme, tout en lui rendant hommage, et ressemble beaucoup par sa nature introspective et illustrée au livre *Autoportrait de Paris avec chat* de Dany Laferrière.

De nombreuses citations et références à ses romans, chansons, œuvres théâtrales et même à ses sculptures (qu'il appelait trophoux) qu'il a réalisées sous son pseudonyme Roch Laplante sont mentionnées dans cette histoire. On y retrouve également quelques néologismes à la Ducharme qui sauront plaire aux admirateurs du corpus littéraire de cet auteur.

Ce livre est paru en 2019 à la suite de la mort de ce grand auteur québécois en 2017. Au tournant de chaque page, on peut y déceler la passion et l'impact que les œuvres de l'auteur ont eu chez l'autrice Catherine Trudeau.

Ce livre s'adresse à un lecteur préadolescent, mais peut être apprécié par les adultes. Une certaine connaissance des ouvrages et de l'impact littéraire qu'a eu Réjean Ducharme au Québec est nécessaire avant de se lancer dans la lecture de ce roman puisque certaines références pourraient être manquées.

Les illustrations de Cyril Doisneau ajoutent à la lecture de la même manière qu'un roman graphique. Cependant, ce livre ne pourrait être lui-même considéré comme tel, puisqu'il n'y a pas de véritable équilibre entre texte et image. On a plus l'impression de retrouver ici un livre où les illustrations ajoutent au texte de la même manière qu'un livre pour les enfants qui apprennent à lire, où la portion texte est beaucoup plus significative que la portion image.

La portion biographique sur Réjean Ducharme est un bel ajout pour les jeunes lecteurs qui découvrent tout juste les œuvres littéraires de Ducharme.

Une belle et amusante aventure attend les lecteurs au tournant des pages de *Bérénice ou La fois où j'ai presque fait la grève de tout!* Ce roman est également une belle découverte pour tout amateur de l'écriture de Réjean Ducharme ou pour le découvrir.

TORONTO

**Une artiste émergente du Nord se lance en  
musique dans la Ville Reine**



Gabrielle Larocque, alias Mikoh — Photo : Courtoisie

ÉRIC  
BOUTILIER

Gabrielle Larocque, une autrice-compositrice-interprète émergente, a récemment publié une chanson en anglais intitulé *La La Land*. Elle la qualifie de commentaire social sur les effets des réseaux sociaux. Ancienne élève du Collège Notre-Dame, l'artiste Mikoh poursuit une carrière en musique afin d'exprimer ses émotions et de faire un constat de la réalité de la vie au XXI<sup>e</sup> siècle.

Native du Grand Sudbury, Mikoh est déménagée à Toronto afin de continuer son cheminement dans l'industrie de la musique. Musicienne passionnée, elle a reçu une formation classique et a déjà lancé trois autres chansons un peu plus tôt cette année.

«J'étais intéressée dans le monde de musique depuis que j'étais jeune. J'ai toujours écouté de la musique, mais, dernièrement, j'ai trouvé beaucoup de confort en exprimant mes émotions à travers la production et en écrivant les paroles de mes chansons. J'ai continué à écrire et

à améliorer au cours du temps», raconte-t-elle.

«L'industrie de musique à Toronto est la meilleure au Canada. On a une surabondance de talent qui vient et qui aboutit dans cette grande ville pour créer un réseau de personnes qui ont le même but. Je ne pense pas qu'il y a un meilleur environnement où se retrouver, c'est une place vraiment spéciale», révèle Mikoh.

«Malheureusement, je n'aurais pas été capable d'évoluer autant et j'aurais des lacunes de supports communautaires dans d'autres régions. Je me sens très chanceuse d'avoir un environnement qui est

déterminé à faire sa marque dans l'industrie de musique».

La plupart des compositions de Mikoh sont dans la langue de Shakespeare, mais elle est tout de même intéressée à développer un jour son répertoire pour une clientèle francophone.

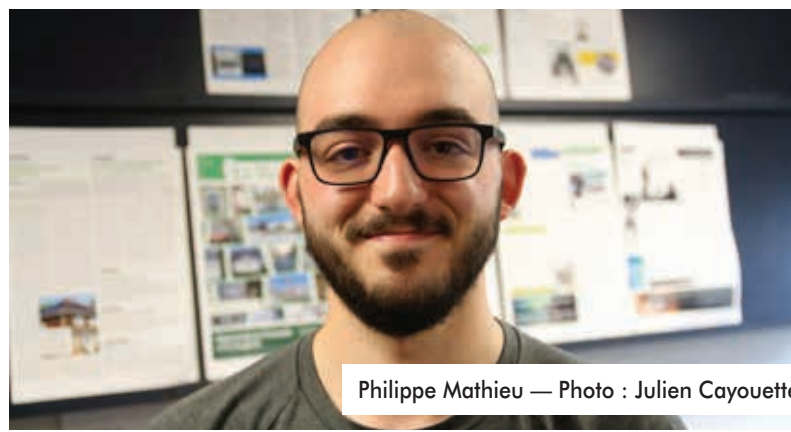
«Tout simplement, j'écris en anglais parce que la majorité de la musique que j'ai écoutée au courant de ma vie est anglaise. C'est beaucoup plus facile de penser à un flux venant de mots qui te résonne émotionnellement que les mots utilisés dans des conversations quotidiennes», souligne-t-elle.

«J'ai écrit certaines chansons en français et j'aimerais explorer la possibilité d'ajouter des détails français dans mes chansons quand je progresse dans le processus d'écriture».

Un extrait de la chanson est disponibles sur YouTube.

**Bienvenu Philippe!**

L'équipe du *Voyageur* et de la radio Le Loup est heureuse d'accueillir Philippe Mathieu dans ses rangs. Philippe sera journaliste principalement assigné à la région du Grand Sudbury pour la prochaine année. Vous avez peut-être déjà vu son nom dans nos pages, car ce diplômé du Collège Notre-Dame est un musicien aguerri membre, entre autres, du groupe The Dazed. Si vous voulez le contacter, vous pouvez lui écrire à l'adresse [journaliste@levoyageur.ca](mailto:journaliste@levoyageur.ca).



Philippe Mathieu — Photo : Julien Cayouette

## NORTH BAY

## Deux nouvelles œuvres au Musée des jumelles Dionne

ÉRIC  
BOUTILIER

Le Conseil du patrimoine des jumelles Dionne a acquis la calèche et le traineau à cheval qui a transporté Oliva et Elzire Dionne — les parents de quintuplées Dionne — le jour de leur mariage, il y a 95 ans. L'organisme est allé récupérer les œuvres au domicile de Louise et Gaston Bégin, deux collectionneurs francophones de l'île Manitoulin qui voulaient que ces artefacts se retrouvent dans les bonnes mains. Elles ont été mises en vitrine samedi devant la maison d'enfance des jumelles Dionne afin d'élargir l'étendue de l'exposition et d'aller un peu au-delà de l'histoire des jumelles elles-mêmes. M. Bégin avait initialement contacté *Le Voyageur* avec sa découverte en septembre 2019, qui jugeait que le musée était «l'endroit idéal pour disposer de ces deux objets».



Photo : Éric Boutillier

## SUDBURY ET THUNDER BAY

## Une expérience unique sur le lac Supérieur

ÉRIC  
BOUTILIER

Brigitte Champaigne-Klassen, une étudiante de l'Université Lakehead de Thunder Bay, vient d'approfondir ses connaissances dans la conservation de l'eau. Cette Franco-Ontarienne a participé au projet d'étude et de navigation de Portail Océan sur le lac Supérieur.

L'aventurière originaire de Sudbury étudie à la maîtrise en sciences de santé reliée à l'écologie et l'équité sociale. Elle a profité de son voyage d'une dizaine de jours afin de vivre une expérience immersive dans une région marine au Canada.

Mme Champaigne-Klassen a fait partie d'un groupe de jeunes ambassadeurs qui ont participé à des projets de gestion de Portail Océan tout en respectant les mesures de distanciation physique. L'initiative de travail dans des milieux naturels emblématiques émane de Service jeunesse Canada et de l'organisme de conservation Ocean Wise.

Elle a entre autres étudié les menaces auxquels les cours d'eau sont

confrontés et les solutions qui pourraient aider à préserver la santé des lacs, des rivières et des océans.

«Sur cette expédition, nous avons eu la chance d'explorer le phare de l'île Battle (près de Schreiber). Il y a plein de lieux uniques comme celui-ci qui ne se décrivent pas facilement, car leurs histoires, leurs écosystèmes et la beauté du paysage reflètent la résilience qu'il faut y avoir pour survivre les conditions du Lac Supérieur. En observant l'eau qui s'étend à l'infini sous un phare, c'est spécial et c'est une leçon d'humilité», exprime l'aventurière de 27 ans.

«J'adore être sur l'eau, dans l'eau et



près de l'eau. La présence de grand corps d'eau près de nous est quelque chose que nous tenons pour acquis. Par contre, pour moi, l'eau, la récréation et l'aventure font partie de mon bien-être. Ça fait du bien d'être près de l'eau. Surtout sur le plus grand des Grands Lacs, car il est puissant, profond et est l'une des principales raisons que je vis couramment dans le Nord-Ouest de l'Ontario».

Au cours de l'été et l'automne, Portail Océan aura mené près d'une vingtaine de parcours d'apprentissage dans des régions marines et aquatiques du pays. Des expéditions ont eu lieu de l'Atlantique au Pacifique, en passant par le lac Huron, le fleuve Saint-Laurent, la rivière Saguenay et les bassins d'eau des montagnes Rocheuses. Tout près de 160 jeunes Canadiens de 18 à 30 ans ont participé à ce programme.

Brigitte Champaigne-Klassen — Photos : Courtoisie



Le TNO et La Slague en collaboration  
avec le Salon du livre du Grand Sudbury  
présentent

Lâche pas  
la patate

Un casse-croûte  
ambulant pour l'âme

Lâche pas  
la patate

Premier arrivé, premier servi !

Plus d'info  
letno.ca/patate

Partenaire de saison



Partenaires médiatiques



Partenaires financiers



**Jeudi 10 septembre, 19 h**  
Rudy's Restaurant – 483, boul. Lasalle, Sudbury

**Vendredi 11 septembre, 19 h**  
@827 Fish & Chips – 827, autoroute 64, Alban

**Samedi 12 septembre, 14 h**  
Sudbury Indie Cinema – 162, rue Mackenzie, Sudbury

**Jeudi 17 septembre, 19 h**  
Salute Coffee – 2195 Armstrong, Sudbury

**Vendredi 18 septembre, 19 h**  
Sudbury Indie Cinema – 162, rue Mackenzie, Sudbury

**Samedi 19 septembre, 14 h**  
Don Poulin Potatoes – 830, montée Principale, Azilda

ONTARIO

## Le racines de Mimi O'Bonsawin refont surface

PHILIPPE MATHIEU

Pour son prochain EP, Mimi O'Bonsawin a réussi à rendre hommage plus que jamais à ses racines franco-ontariennes. *Elle Danse* sortira le 2 octobre sur les plateformes numériques.

Bien qu'elle ait toujours axé sa musique sur la culture autochtone et la culture franco-ontarienne, ce projet montre un côté de Mimi que nous n'avons pas encore eu le privilège d'entendre à ce jour de l'autrice-compositrice-interprète francophone.

Même si nous avons vu des allusions à sa langue française dans des chansons comme *Peur* (Mimi, 2014) et *Ma Song* (*Connected*, 2017), Mimi n'a jamais publié un album presque uniquement en français avant *Elle Danse*. «C'était le temps de le faire», annonce-t-elle fièrement.

Pour de nombreux artistes, la pandémie de COVID-19 a mis un frein à leurs projets d'été. Pour Mimi, cela ne l'a pas empêchée d'enregistrer son quatrième album. «On a construit un studio chez nous. On a été capable de prendre notre temps et d'explorer différents sons.»

L'artiste native de Sudbury explique que son style n'était jamais défini et qu'elle s'est toujours concentrée sur la qualité de la musique avant tout. «Tout le monde me demandait

«Quelle sorte de musique tu fais?» et j'ai toujours dit un peu de ci et un peu de ça. C'est comme *whatever benefits the song*. [...] Juste de ne pas être limitée à une seule chose et de m'exprimer de mon cœur, je pense que ça l'a beaucoup aidé à mon *writing process*»

L'album *Elle Danse* est composé de cinq chansons, dont deux, *Porte Bonheur* et *Tug of War*, sont déjà sortis sous forme de *singles*. Le percussionniste et mixeur Ryan Schurman, le batteur Dave Patel, le bassiste Ian De Souza et Maeghan Ritchat pour le mastering ont contribué à la production.

### Une année pour les livres

La chanteuse avait de bonnes raisons de célébrer l'année 2019. En mars, elle a lancé son troisième album, *Trillium*, et a gagné le prix de «Best Pop Album» aux Indigenous Music Awards en mai pour son deuxième album, *Connected* (2017). «C'était gros pour moi. [C'était] juste comme un *welcoming* dans la communauté de musique autochtone. [...] Je me suis sen-

tie un peu comme, «OK, je fais quelque chose de bien ici.»

### De grands espoirs pour l'avenir

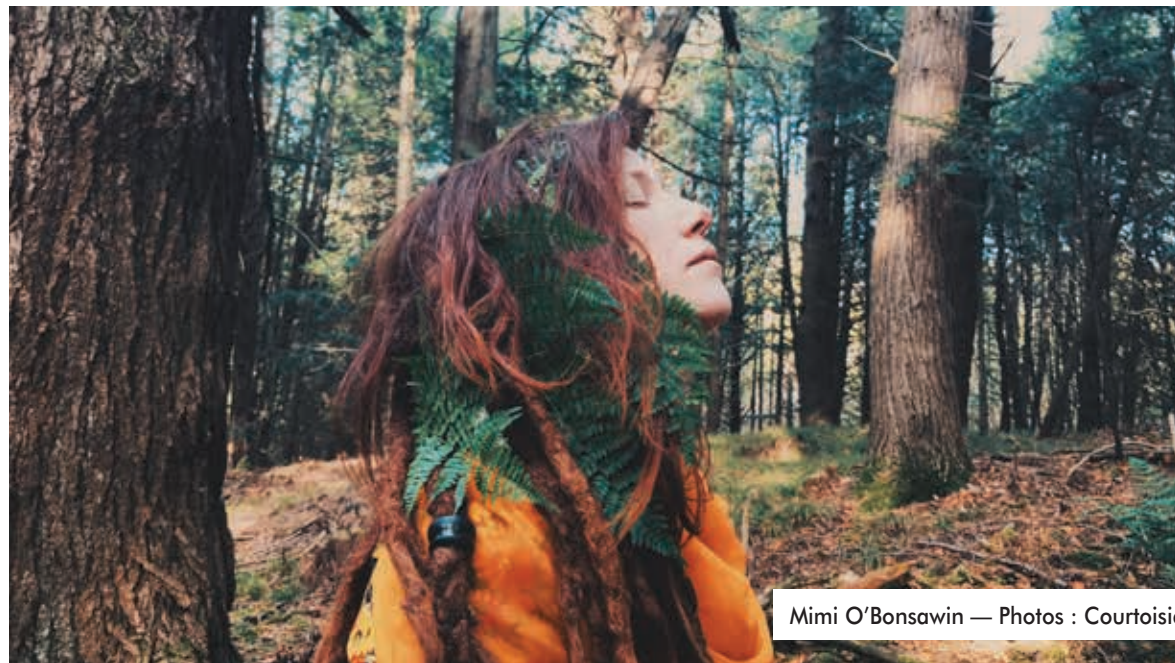
Il n'y a aucun doute que la pandémie a eu un impact désastreux sur l'industrie de musique à l'échelle globale. Cela étant dit, la quarantaine, pour de nombreuses personnes, les a aidés à obtenir un repos bien mérité qu'elles ignoraient qu'elles avaient besoin.

Nous voyons lentement l'industrie revenir, sous la forme de concerts sur internet ou de petites productions intimes dans des arrière-cours. Nous attendons tous le jour où nous n'aurons plus à porter de masque, que nous pourrions aller à de grands rassemblements et les musiciens attendent le jour où ils pourront à nouveau jouer devant une grande foule.

Mimi, elle, se sent bien reposée et prête à recommencer. «Mainte-

Couverture de *Elle Danse*

nant, je me sens rechargée.» Cependant, quand elle pourra le faire, reste la grande question.



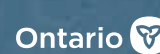
Mimi O'Bonsawin — Photos : Courtoisie

**Cinéfest**  
SUDBURY  
INTERNATIONAL FILM FESTIVAL  
FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM  
19-27 SEP 2020

POUR SE RÉCONFORTER



BILLETTS EN VENTE MAINTENANT @ [cinefest.com](https://www.cinefest.com)



## ARTS ET CULTURE

GRAND SUDBURY

Retour du festival de contes

## Les Vieux m'ont conté... au bord de l'eau



JULIEN CAYOUCETTE

Le Centre franco-ontarien de folklore (CFOF) brave la pandémie et présentera son festival de contes du 14 au 18 octobre. Si les spectacles en personnes sont moins nombreux, la pandémie permet par contre de faire participer l'Ontario au complet à certains événements. Plusieurs activités phares sont également de retour.

Le directeur du CFOF, Patrick Breton, poursuit la tradition créée l'an dernier d'apposer un thème au festival. Cette année, Les Vieux m'ont conté... au bord de l'eau encouragera les conteurs à se filmer devant un plan d'eau ou à parler d'eau. Thème également idéal pour accueillir un conteur des Îles de la Madeleine.

## En vidéo

Le festival commencera sur une note éducative avec deux formations pour conteurs amateurs. Le 14 octobre à 19 h, Jacques Falquet offrira un atelier en ligne gratuit pour donner des conseils sur la façon de raconter des histoires aux enfants. M. Falquet est également l'auteur du guide *Contes pour les enfants – les petits et les grands*, publié par le CFOF l'an dernier.

Le lendemain débutera une formation en ligne de quatre sessions pour conteurs amateurs et professionnels. Elles seront données par la directrice du Festival interculturel de conte de Montréal, Stéphanie Bénéteau. «Histoire d'encourager, de renforcer, d'appuyer nos conteurs [...] francophones de l'Ontario», dit M. Breton. Les frais de 25 \$ donnent accès à trois sessions plus une quatrième session individuelle avec Mme Bénéteau, ce qui signifie que le nombre de places est limité.

Le but de ces formations, rappelle le directeur du CFOF, est de réintroduire le conte dans la vie des Franco-Ontariens. Redonner des lettres de noblesse à cet art. Ne pas oublier ses racines.

Ce qui peut être qualifié de premier spectacle aura lieu en ligne le vendredi 16 octobre. *L'Ontario raconté* prendra la forme d'une vidéo et qui donnera la parole à des conteurs d'Ottawa, d'Orléans, de Toronto, de Penetanguishene et deux de Hearst. «Chacun a un petit bout de 15 minutes, ils nous racontent leur coin de pays. Ça va nous permettre de faire un beau voyage et de découvrir des nouvelles personnes qu'on n'avait jamais entendues», explique Patrick Breton. La vidéo sera diffusée en primeur le vendredi soir, mais restera disponible en ligne quelques jours.

Les participants proviennent du Cercle des conteurs mis en place par le CFOF. D'abord local, M. Breton a commencé à inviter des conteurs d'un peu partout en province à y participer. «J'ai des gens de Hearst, j'ai des gens de Sudbury, j'ai des gens de Toronto, de Windsor, d'Orléans et Ottawa.»

## En personne

Les spectacles avec spectateurs sur place auront tous lieu le 17 octobre. Il y a d'abord le retour de la randonnée contée. Le thème de cette année se prête bien à une promenade dans le parc Bell sur le bord du lac Ramsey où quatre ou cinq conteurs partageront des histoires. Même si c'est à l'extérieur, il faut limiter le nombre de participants, alors il y aura peut-être plus d'un groupe. Tout dépendra des inscriptions.



Marguerite Mbonimpa présentera une histoire lors de Crêpes et contes.

En après-midi et soirée, en collaboration avec La Slogue, il y aura deux représentations du spectacle de Cédric Landry, un conteur des Îles de la Madeleine. *La light du Borgot* sera présenté au Sudbury Indie Cinema, salle qui peut accueillir une cinquantaine de personnes en suivant les règles de distanciation physique.

Les deux activités du samedi seront payantes.

## Retour des mensonges

Crêpes et contes sera de retour dimanche matin. L'activité familiale se vivra par contre à la maison cette année. Il y aura un spectacle en ligne pour les enfants, présenté par Marguerite Mbonimpa et Alexandre Matte, deux conteurs de Sudbury. «On invite les parents à faire les crêpes à la maison et le faire avec leurs enfants», précise M. Breton.

Le festival se terminera pour une deuxième année consécutive par le Concours international franco-ontarien de menteries, dimanche après-midi. Une autre activité qui a dû faire la transition vers un format entièrement en ligne. Par contre, M. Breton espère que ceci attirera des menteurs d'un peu partout en province.

L'idée ici n'est pas de berner le public pour qu'il doute de la véracité de l'histoire. C'est plutôt l'art de raconter l'histoire la plus farfelue mais cohérente possible, en surprenant son public et en gardant son attention. Ce sont d'ailleurs des points qu'évalueront les juges. Comme l'an dernier, il y aura des prix en argent pour les trois meilleurs menteurs.

Pour rester au courant des détails de la programmation, visitez le [cfef.on.ca](http://cfef.on.ca).



Des participants à la Randonnée contée de 2019 — Photos : Archives

SUDBURY

## Un prix pour Mclean, un musicien pour la Nuit émergente

L'auteur-compositeur-interprète sudburois Mclean participera à l'édition 2021 ou 2022 du Festival de la chanson de Tadoussac. Cette opportunité lui vient du Prix «Les alliances» du Festival de la chanson de Tadoussac, remporté au Festival international de la chanson de Granby (FICG). Simon Jutras, alias Mclean, faisait partie des demi-finalistes du festival qui a été présenté entièrement virtuellement cette année.

La Slogue du Carrefour francophone remet également un prix au FICG depuis quelques années. Le prix La Nuit émergente de Sudbury a été remis à Sympa César, un artiste francophone originaire d'Edmonton en Alberta qui mélange le funk et le rock. Ce prix permet normalement au jeune artiste de participer à la prochaine édition de la Nuit émergente. Il ne reste qu'à voir quelle forme celle-ci prendra. (J.C.)

GRAND SUDBURY

Saison 2020-2021 du TNO

## «Et la vérité, c'est qu'on sait pas tout»

JULIEN CAYOUCETTE

Le Théâtre du Nouvel-Ontario (TNO) a jeté les bases d'une saison pas comme les autres. Surement pas celle dont l'équipe rêvait pour le 50<sup>e</sup> anniversaire du théâtre francophone de Sudbury du moins. Les annonces de spectacles viendront petit à petit, «en petites bouchées», dit le communiqué. Pour l'instant, les amateurs ont deux rendez-vous avec les créateurs de la région en septembre.

Dès cette semaine, vous pourrez découvrir le spectacle itinérant *Lâche pas la patate : un casse-croute ambulant pour l'âme*. Sous la direction de Claudine Gagné, Dillon Orr, Marie-Pierre Proulx et Antoine Tremblay-Beaulieu, une vingtaine utiliseront la scène du Shack-à-patate pour présenter une variété impressionnante de performances.

Il y aura six représentations réparties sur deux semaines dans divers quartiers du Grand Sudbury. La première aura lieu au restaurant Rudy's, sur le boulevard Lasalle à 19 h. Suivra une représentation chez @827 Fich & Chips à Alban le 11 septembre à 19 h, au Sudbury Indie Cinema le 12 septembre à 14 h, chez Salute Coffee (2195, rue Armstrong à Sudbury) le 17 septembre à 19 h, au Sudbury Indie Cinema le 18 septembre à 19 h et chez Don Poulin Potatoes à Azilda le 19 septembre à 14 h.

Puisque c'est un spectacle extérieur, le Shack sera fermé en cas de pluie. Des règles sanitaires seront également en vigueur et chaque spectateur doit porter un couvre-visage.

Le 25 septembre, le TNO flirtera avec le concept de la simplicité avec une mise en lecture. Maude Bourassa Francoeur, Éric Lapalme et Caroline Raynaud joueront le nouveau texte de Michel Ouellette : *Mylène parle*. Cette unique présentation est faite dans le cadre de Feuilles vives de Théâtre Action.

Dans la nouvelle pièce de l'auteur originaire de Smooth Rock Falls, Mylène s'occupe de la maison de ses voisins pendant qu'ils passent l'hiver au Texas. Suzanne revient la première, seule, différente. Derek revient plus tard, faisant voler en éclat la fiction que Mylène et Suzanne s'étaient créée.

Le TNO promet d'autres mises en lecture au cours de l'année pour découvrir des créations en chantiers, dont certains seront des premiers projets d'artistes. On laissera seulement de 10 à 15 personnes entrer à chaque occasion.

## Crise de la cinquantaine

Dans son Mot de la saison, la directrice artistique du TNO, Marie-Pierre Proulx, partage la fébrilité incertaine ressentie par l'équipe du TNO. Comment chaque idée et chaque façon de faire doivent être remise en question.

«Ce qui est que le plus important pour nous cette saison, c'est de garder le théâtre VIVANT dans notre communauté malgré la précarité ambiante», écrit-elle. «Alors cet automne, on a développé une programmation alternative et sans prétention qui mettra à l'honneur la spontanéité et des voix de chez nous.»

Un peu comme le spectateur qui s'en va à l'aventure voir une pièce de théâtre, les créateurs et comédiens embarquent dans une nouvelle aventure et nous demandent de les accompagner vers l'inconnu.

## Pas de saison, mais de bons amis

Puisqu'il est impossible d'annoncer une saison complète, il est également impossible de vendre des abonnements de saison. Pour la remplacer, le TNO propose la Passe solidaire. Pour 50 \$, vous serez informé en primeur des prochains événements et pourrez réserver en premier en plus de profiter d'un rabais de 30 %.



## TIMMINS

TIMMINS

## Nouvelle aventure pour Julie Bécard

L'organisme ontarien Parents partenaires en éducation a annoncé le jeudi 3 septembre la nomination de Julie Bécard au poste de directrice. Originnaire de Timmins, Mme Bécard est bien connue dans sa communauté, puisqu'elle a été membre fondatrice du Centre Passerelle pour femmes du Nord de l'Ontario et de la maison d'hébergement Villa Renouvellement, deux institutions vouées à la défense des femmes victimes de violence. Elle avait quitté ces organismes en 2019 pour devenir la première directrice générale du Centre de santé communautaire de Timmins. Poste qu'elle ne semble plus occuper depuis quelques mois déjà, puisque le centre est à la recherche d'une nouvelle direction générale depuis le début du mois de juillet. Parents partenaires en éducation soutient les parents dans leur rôle de premier éducateur de leurs enfants et agit pour l'amélioration de l'éducation en langue française. (J.C.)



Julie Bécard — Photo : Fournie par PPE

## VOUS VOULEZ VOUS ENGAGER DANS LA PROTECTION DE NOTRE EAU POTABLE?

Déposer votre candidature pour faire partie du Comité de protection des sources de la région de Mattagami  
Sous la réglementation de l'Ontario 288/07, Loi de 2006 sur l'eau saine

La Mattagami Region Sources Protection Authority, selon les dispositions du Règlement 288/07 de l'Ontario, est à la recherche d'un membre Économie (Foresterie) et d'un membre pour Secteur économique (production d'électricité) afin de siéger au Comité de protection des sources de la région de Mattagami.

Créé en 2007, le comité a développé, lancé et mis à jour le Plan de protection des sources d'eau avec succès. Ce Plan contient des règles qui atténuent les risques potentiels menaçants les sources d'eau potable de la municipalité de Timmins. Le ministère de l'Environnement, de la Protection de la nature et des Parcs a approuvé le Plan le 2 avril 2014. Depuis cette date, le comité est principalement responsable d'évaluer la mise en place des règlements du Plan et faire des mises à jour périodiques pour assurer sa pertinence continue. Le Plan de protection des sources a été mis à jour en 2019 et a été approuvé par le ministère de l'Environnement, de la Protection de la nature et des Parcs le 3 décembre 2019.

## Sommaire des responsabilités et exigences des membres du comité

- S'engager à participer au comité pendant cinq ans;
- Assister aux rencontres du comité (deux par année);
- Doit demeurer, être propriétaire, louer une propriété, être employé ou opérer une entreprise dans le territoire du Comité de protection des sources de la région de Mattagami;
- Ne peut pas déjà être un membre du conseil ou un employé du Comité de protection des sources de la région de Mattagami;
- Adhérer et appliquer le code de conduite du comité;
- Être en contact avec son secteur du comité et y amener des préoccupations tirées de ses connaissances et de son expérience;
- Fournir de l'information et participer à la prise de décision à la table du comité;
- Comprendre la science de la protection des sources d'eau et les rapports techniques. Réviser les rapports et les documents au besoin.

Plus de détails sur le programme de la Protection des sources d'eau et les obligations des membres du comité sont disponibles sur notre site web : [www.dwsp.ca](http://www.dwsp.ca).

## Comment déposer sa candidature au comité

Téléchargez un formulaire de candidature de notre site internet : [www.dwsp.ca](http://www.dwsp.ca). Les candidatures et la documentation demandée peuvent être envoyées à l'adresse ci-dessous avant le 21 septembre 2020.

Mattagami Region Source Protection Authority  
100, route Lakeshore, Timmins (Ontario) P4N 8R5  
Courriel : [info@mattagamiregion.ca](mailto:info@mattagamiregion.ca)

Pour plus d'information ou des clarifications, contactez Crystal Percival  
Tél. : 705-360-2660, poste 7417 Courriel : [crystal.percival@mattagamiregion.ca](mailto:crystal.percival@mattagamiregion.ca)



## SPORTS

KAPUSKASING

## Produire des espoirs avec peu de ressources

CHRIS ST-PIERRE | IUL ONTARIO APF

L'équipe de hockey U18 AAA des Flyers de Kapuskasing a produit deux autres espoirs de calibre qui essayeront de se tailler une place dans les équipes de la Ligue de hockey junior majeur du Québec (LHJMQ) cet automne. Le défenseur Ryan Maynard vise un poste avec les Islanders de Charlottetown et l'attaquant Samuel Vachon souhaite convaincre les Wildcats de Moncton. Selon leur ancien entraîneur, Glen Denney, ceci prouve que l'autoroute 11 peut produire des joueurs de talents avec très peu de ressources.

En tant qu'entraîneur-chef des Flyers de Kapuskasing de 2010 à 2015 et de 2017 à 2019, Glen Denney a vu cinq de ses joueurs être repêchés par des équipes de la Ligue de hockey de l'Ontario (OHL). On peut ajouter à la liste l'ancien attaquant des Frontenacs de Kingston et des 67's d'Ottawa, Zack Dorval, qui, après une saison à Kapuskasing, a pris un risque en jouant à Sault-Ste-Marie à sa première année d'éligibilité au repêchage de cette ligue.

## Deux aspects changent la donne

Revenant aux succès de Maynard et Vachon, M. Denney peut identifier deux éléments qui contribuent à l'essor de ces espoirs : « Numéro un, les parents sont beaucoup plus impliqués, particulièrement au niveau du temps plutôt que l'argent, note-t-il. La famille de Sam [Vachon] est un excellent exemple. Ses parents veillent à son succès, ne lui mettent pas trop de pression et lui donnent le plus d'outils possible pour réussir. [...] Numéro deux, Hockey Canada a travaillé fort pour améliorer le calibre des entraîneurs. Je crois qu'il y a eu beaucoup d'opposition de la vieille école, mais il y a beaucoup plus de jeunes entraîneurs de 25 à 30 ans qui adhèrent au nouveau concept de développement personnel et d'habiletés.»

Ce changement de culture a permis à la nouvelle génération de travailler des éléments clés de leur jeu dès l'âge de 10, 11 et 12 ans, ce qui n'était pas la norme il y a quelques décennies. Le milieu a tellement changé au fil des ans que les familles changent elles aussi leurs habitudes.

« Si on ne commençait pas à offrir des entraînements spécialisés localement, on perdait des joueurs. Il y a quelques années, la notion de quitter sa ville natale pour jouer au hockey avait pour but d'offrir la compétition et le développement aux joueurs puisqu'ils ne pouvaient pas l'avoir dans le corridor du Nord.»

## Un retard bien connu

Encore aujourd'hui, des joueurs vont faire le saut dans la Ligue de hockey Junior A du nord de l'Ontario (NOJHL) pour obtenir de l'expérience. Selon l'entraîneur vétérinaire, il est souvent question d'opportunités et non de nécessité.

« À mon avis, l'autoroute 11 est trois ans en retard. Beaucoup de joueurs n'ont pas l'opportunité de jouer du U13 AAA ou du U15 AAA ici. Ça existait dans la région de Timmins, mais le programme a été éliminé. Pour la majorité, leur première expérience autour de joueurs aussi bons qu'eux est à 15 et 16 ans. Dans le sud de l'Ontario, ils la vivent à 12, 13 ou 14 ans.»

Glen Denney reconnaît qu'il est demandant pour un adolescent de Hearst, Cochrane ou Iroquois Falls de plier bagage pour se joindre à une équipe de calibre U18 AAA ou junior. Ceux qui le font peuvent cependant bénéficier d'un coup de main pour se développer davantage. L'exemple de Zack Dorval démontre à quel point il peut être bénéfique de choisir ce chemin.

L'autoroute 11 peut toutefois se réjouir d'avoir un nouveau programme au niveau U15 BB depuis 2018, celui du Regional Express, qui offre la chance aux meilleurs joueurs de ces communautés de se développer dans la Ligue Intercité Hyundai de l'Abitibi-Témiscamingue. À un niveau plus élevé, la communauté de Hearst compte sur les Lumberjacks, qui a fait son entrée dans la NOJHL un an plus tôt.

Selon M. Denney, il est dorénavant plus facile que jamais de jouer du bon hockey proche de la maison. Il n'est plus nécessaire de voyager aussi loin, mais il faut continuer d'assurer la livraison de ces programmes pour le bien des prochaines générations de joueurs.



Samuel Vachon affronte son ancien coéquipier Ryan Maynard les 2 et 3 septembre en match préparatoire de la LHJMQ — Photo : Courtoisie NOJHL



Zack Dorval reprend la forme au camp d'entraînement des Flyers de Kapuskasing en août 2018 — Photo : Chris St-Pierre

## SPORTS

NORTH BAY

## Le retour d'une sorte de football dans le Nipissing

ÉRIC BOUILLIER

La Ligue de football jeunesse des Bulldogs de North Bay sera l'une des premières de la région à reprendre ses activités à l'ère du coronavirus. Les dirigeants de l'association ont annoncé que les joueurs pourront disputer des matchs sans contact physique au complexe sportif Steve Omischl cet automne.

Les jeunes de 10 à 18 ans seront regroupés selon leur année de naissance et prendront part à une dizaine de parties contre d'autres

équipes du même circuit. Les joueurs seront sept sur le terrain et devront entre autres respecter les mesures et les exigences de distan-

ciation physique.

Les promoteurs ont espoir de combler le manque d'activités sportives pour les jeunes en ce temps de pandémie et de leur donner un exutoire afin qu'ils puissent demeurer en bonne santé.

Il y aura également une ligue récréative et compétitive pour les adultes qui souhaiteraient jouer au football sans contact.

MATTAWA ET NIPISSING

NDA

## Aucune activité sportive prévue dans le calendrier scolaire

ÉRIC BOUILLIER

L'Association du sport scolaire du District de Nipissing (NDA) ne présentera pas de matchs ni de compétitions régionales cet automne. Les dirigeants ont finalement décidé d'annuler le premier trimestre de la saison en raison de la pandémie.

Les quatre conseils scolaires de la région — dont le Conseil scolaire catholique Franco-Nord (CSCFN) et le Conseil scolaire public du Nord-Est de l'Ontario (CSPNE) — ont préféré ne pas tenir d'événements sportifs pendant cette période incertaine de contagion. Le président de la NDA, Tim Lowe, explique que ce sont les mesures de

distanciation physique qui obligent la ligue à repenser sa stratégie.

«Ce n'était pas vraiment notre décision. Les quatre conseils scolaires limitrophes ont placé la consigne qu'il n'y aura pas d'activités parascolaires pour le moment. Ils n'ont pas mis de date [de reprise]», précise-t-il.

«Sachant que la province est encore au stade 3, nous ne pouvons

pas faire d'activités avec plus de 50 participants à l'intérieur, ou 100 à l'extérieur. Comme vous pouvez voir, c'est impossible».

Ailleurs dans le Nord, les membres de l'Association athlétique des écoles secondaires de Sudbury (AAESS) ont préféré remettre à plus tard leur décision. Ce seront les conseillers du Conseil scolaire catholique du Nouvel-Ontario (CSC Nouvelon), du Conseil scolaire public du Grand Nord de l'Ontario (CSPGNO) et des deux autres conseils de langue anglaise de cette région qui trancheront.



Un match de basketball entre l'École secondaire catholique Frano-Cité et F.J. McElligott Secondary School en 2016. — Photo : Archives

NORTH BAY

## Ryan Hunter obtient sa bague du Super Bowl

Le joueur franco-ontarien des Chiefs de Kansas City, Ryan Hunter, a reçu sa bague du championnat de la Ligue nationale de football (NFL). La formation championne du 54<sup>e</sup> Super Bowl a remis à chaque membre de l'équipe un anneau personnalisé pour leur victoire du mois de février. L'ancien élève de l'École secondaire catholique Algonquin devient le premier athlète de la région à remporter cette distinction. La bague a été gravée avec sa signature, son nom de famille, son numéro de chandail et contient quelques centaines de diamants et de rubis.



Photo : Courtoisie

SAULT-STE-MARIE

## Bourse pour une cadette d'excellence

La cadette franco-ontarienne Cassandra Breckenridge de Sault-Ste-Marie est la récipiendaire d'une bourse de 5000 \$ du Fonds jeunesse Buckley-MacDonald. L'adjudant-chef faisait partie du 2310 49<sup>e</sup> Régiment d'artillerie de campagne. Elle a reçu plusieurs distinctions de la Ligue des cadets de l'Armée du Canada pendant ses années chez les cadets en plus d'exceller en biathlon au niveau national. Elle s'était qualifiée pour l'équipe nationale de tir en 2019 et a reçu plusieurs médailles et distinctions chez les cadets. Ces performances et son excellence au niveau académique et communautaire lui ont permis de recevoir cette nouvelle bourse. Le Fonds jeunesse Buckley-MacDonald finance habituellement des initiatives jeunesse, mais l'incertitude financière causée par la pandémie les a incités à créer une bourse pour des études postsecondaire. Cassandra Breckenridge étudiera en Sciences judiciaires à l'Université Laurentienne. (J.C.)

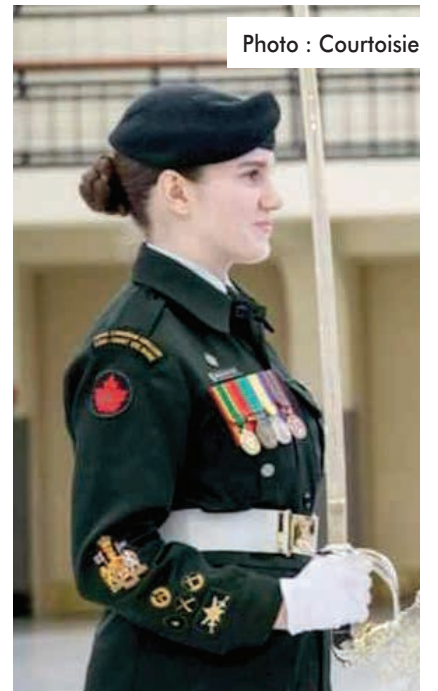


Photo : Courtoisie



Veillez visiter notre site Web pour obtenir des renseignements au sujet de tous les postes offerts actuellement.

3-1-1 À votre service

[www.grandsudbury.ca/emplois](http://www.grandsudbury.ca/emplois)

La Ville du Grand Sudbury s'est engagée à fournir un excellent accès à des services et un leadership solide dans le développement social, environnemental et économique de notre communauté. Nous invitons toute personne intéressée à travailler au sein d'un milieu municipal dynamique à prendre connaissance des possibilités d'emploi suivantes et à y postuler.

## Aide-diététiste

Division des services des soins de longue durée - Manoir des pionniers

Numéro de la possibilité d'emploi : EX20-287  
Date de clôture : Le 10 décembre 2020 à 16 h 30

## Préposé(e) aux déchets (6)

Division des services de l'environnement  
Numéro de la possibilité d'emploi : EX20-432  
Date de clôture : Le 18 septembre 2020 à 16 h 30

## Analyste senior en cybersécurité

Division des technologies de l'information  
Numéro de la possibilité d'emploi : EX20-434  
Date de clôture : Le 21 septembre 2020 à 16 h 30

La Ville du Grand Sudbury est un employeur souscrivant au principe de l'égalité d'accès à l'emploi. Nous remercions toutes les personnes qui poseront leur candidature mais nous communiquerons uniquement avec celles retenues pour une entrevue.

Visitez notre nouveau site web

La voix  
du Nord.



# HOROSCOPE

SEMAINE DU 13 AU 19 SEPTEMBRE 2020

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE :  
BALANCE, SCORPION ET SAGITTAIRE

-  **BÉLIER** (21 MARS - 20 AVRIL)  
En prenant le taureau par les cornes, vous ferez un bon ménage parmi votre cercle d'amis. Certains d'entre eux ont tendance à vous vampiriser et ils vous déroberont passablement d'énergie cette semaine si vous les laissez faire.
-  **TAUREAU** (21 AVRIL - 20 MAI)  
Si vous avez de jeunes enfants, vous devrez faire davantage de discipline et mettre en application quelques règles élémentaires. Certaines personnes autour de vous seront à prendre avec des pincettes; il y aura beaucoup de susceptibilité dans l'air.
-  **GÉMEAUX** (21 MAI - 21 JUIN)  
Vous commencerez déjà à regarder les occasions de voyage pour l'hiver prochain. Au travail, il y aura sûrement des gens à servir dans une langue que vous ne maîtrisez pas parfaitement et ce sera justement un beau défi à relever.
-  **CANCER** (22 JUIN - 23 JUILLET)  
Après un nouveau régime de vie, une meilleure alimentation et de l'exercice plus régulier, vous constaterez enfin des résultats encourageants qui vous permettront de persévérer afin de vous sentir mieux dans votre peau.
-  **LION** (24 JUILLET - 23 AOÛT)  
Un ami vous inspirera une forme d'aventure des plus enrichissantes. Un fort besoin d'adrénaline vous permettra de sortir de la routine ou de votre zone de confort. Vous déborderez de vitalité et de fierté face à votre propre audace.
-  **VIERGE** (24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE)  
Vous devrez faire appel à votre instinct de chef. Il faudra élever la voix et exprimer vos opinions avec plus d'autorité. Lentement mais sûrement, vous monterez en grade au sein de l'entreprise; la chaise du patron vous attend.
-  **BALANCE** (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)  
Vous ne résisterez pas tellement longtemps à l'envie d'aller magasiner et de vous offrir un peu de luxe. Il est parfois nécessaire de renouveler sa garde-robe pour occuper de nouvelles fonctions au travail, par exemple.
-  **SCORPION** (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)  
S'il y a eu un bris quelconque à la maison, vous prendrez le temps qu'il faut pour corriger la situation de manière permanente. Vous en profiterez également pour rafraîchir la décoration, surtout si elle manque de couleur, avant la grisaille de l'automne.
-  **SAGITTAIRE** (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)  
Faites vérifier la mécanique de votre voiture : une panne peut survenir à tout moment. Téléphone et ordinateur pourraient subir le même sort. N'oubliez pas non plus de les charger pour qu'ils soient fonctionnels en tout temps.
-  **CAPRICORNE** (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)  
Une vie sociale active entraîne inévitablement des dépenses. Vous devrez donc faire un budget plus précis pour vous permettre des loisirs à la hauteur de vos attentes. Même au travail, des histoires d'argent prendront une place importante.
-  **VERSEAU** (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)  
Au travail comme à la maison, de nouvelles responsabilités seront plutôt exigeantes. Vous aurez besoin de patience et, surtout, de persévérance pour accomplir vos obligations malgré la fatigue et le stress. Heureusement, le jeu en vaudra la chandelle.
-  **POISSONS** (19 FÉVRIER - 20 MARS)  
Vous pourriez connaître quelques nuits d'insomnie. Votre esprit sera spécialement actif et vous aurez besoin de dépenser votre surplus d'énergie pour retrouver l'équilibre. Un abonnement au gym serait une excellente idée.

# MOT CACHÉ

THÈME : LE MARCHÉ IMMOBILIER / 9 LETTRES

- |   |                              |  |  |                       |   |   |                                      |   |                    |   |                              |                                    |  |  |   |
|---|------------------------------|--|--|-----------------------|---|---|--------------------------------------|---|--------------------|---|------------------------------|------------------------------------|--|--|---|
| <b>A</b><br>ACHAT<br>ADRESSE<br>AGENT<br>ARGENT | <b>B</b><br>BÂTIMENT<br>BIEN | <b>C</b><br>CADASTRE<br>CAPITAL<br>CHAMBRE<br>CHANTIER<br>COMMERCE | <b>CONDO</b><br>CONSTRUCTION<br>COURTIER<br>COÛT<br>CRÉDIT | <b>D</b><br>DIMENSION | <b>E</b><br>EMPRUNT<br>ESPACE<br>ÉTAGE<br>ÉVALUATION<br>FINANCEMENT | <b>FOYER</b><br>FRAIS<br><b>G</b><br>GARAGE<br>GARANTIE | <b>H</b><br>HABITATION<br>HYPOTHÈQUE | <b>I</b><br>IMMEUBLE<br>INDUSTRIEL<br>INSPECTION<br>INTÉRÊT | <b>J</b><br>JUMELÉ | <b>L</b><br>LOCATION<br>LOGEMENT<br>LOYER | <b>M</b><br>MAISON<br>MANDAT | <b>N</b><br>NÉGOCIATION<br>NOTAIRE | <b>O</b><br>OFFRE<br><b>P</b><br>PATRIMOINE<br>PIÈCE<br>PLAN<br>PRÊT<br>PRIX | <b>Q</b><br>QUARTIER<br><b>R</b><br>REPRISE<br>RÉSIDENTIEL<br><b>S</b> | <b>SERVITUDE</b><br><b>T</b><br>TAXES<br>TERRAIN<br>TITRE<br>TOITURE<br>TRANSACTION<br><b>U</b><br>UNITÉ<br><b>V</b><br>VALEUR<br>VENTE<br>VISITE |
|---|------------------------------|--|--|-----------------------|---|---|--------------------------------------|---|--------------------|---|------------------------------|------------------------------------|--|--|---|

T	N	E	M	E	C	N	A	N	I	F	Q	E	R	E	P	R	I	S	E
V	E	B	A	T	I	M	E	N	T	U	T	O	S	E	X	A	T	P	H
I	G	J	R	T	A	H	C	A	A	I	D	T	E	R	R	A	I	N	A
S	A	U	E	I	L	N	R	R	N	N	S	I	N	O	S	I	A	M	B
I	R	M	Y	N	O	O	T	U	O	E	I	M	M	E	U	B	L	E	I
T	A	E	O	T	G	I	O	C	P	G	A	T	N	E	G	R	A	C	T
E	G	L	L	E	E	T	F	O	L	A	R	C	V	E	N	T	E	E	A
T	S	E	C	R	M	A	F	U	A	T	F	O	T	I	N	S	O	I	T
N	A	P	H	E	E	C	R	T	N	E	P	M	E	N	O	R	I	P	I
E	O	D	A	T	N	O	E	U	T	E	N	M	R	S	I	E	R	O	O
N	G	I	N	C	T	L	R	O	S	O	E	E	P	P	T	S	E	I	N
I	A	R	T	A	E	P	I	S	T	I	I	R	R	E	C	I	U	N	O
O	R	U	I	C	M	T	E	A	R	I	B	C	I	C	A	D	Q	D	I
M	A	E	E	E	U	R	I	R	C	E	T	E	X	T	S	E	E	U	T
I	N	L	R	R	D	R	C	T	T	A	I	R	E	I	N	N	H	S	A
R	T	A	E	A	E	T	T	R	N	S	P	T	E	O	A	T	T	T	U
T	I	V	F	O	Y	E	R	S	E	E	A	I	R	N	R	I	O	R	L
A	E	E	R	B	M	A	H	C	N	D	G	D	T	U	T	E	P	I	A
P	S	E	R	V	I	T	U	D	E	O	I	A	A	A	O	L	Y	E	V
N	O	I	T	A	I	C	O	G	E	N	C	T	E	C	L	C	H	L	E

SOLUTION DU MOT CACHÉ DU 2 SEPTEMBRE : MÉDECIN

## ABONNEMENTS

Composez le 705-673-3377, poste 6200  
ou écrivez à [administration@levoyageur.ca](mailto:administration@levoyageur.ca)  
en indiquant votre nom, adresse, numéro  
de téléphone et courriel.

- |                      |                       |
|----------------------|-----------------------|
| <b>PAPIER</b>        | <b>PAPIER ET PDF</b>  |
| 1 an = 60 \$         | 1 an = 75 \$          |
| 2 ans = 100 \$       | 2 ans = 120 \$        |
| 3 ans = 135 \$       | 3 ans = 155 \$        |
| <b>PDF SEULEMENT</b> | <b>AINÉS - PAPIER</b> |
| 1 an = 20 \$         | 1 an = 50 \$          |
| 2 ans = 35 \$        | 2 ans = 80 \$         |
| 3 ans = 50 \$        | 3 ans = 105 \$        |
|                      | <b>À L'ÉTRANGER</b>   |
|                      | 1 an = 125 \$         |

## SUDOKU

JEU N° 679

			1	3				4
				4	5			1
		7			8			
5	4		8	9				1
			6			9		
		6					2	4
						2		
8	4			9				
2								6

NIVEAU : DIFFICILE

### RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

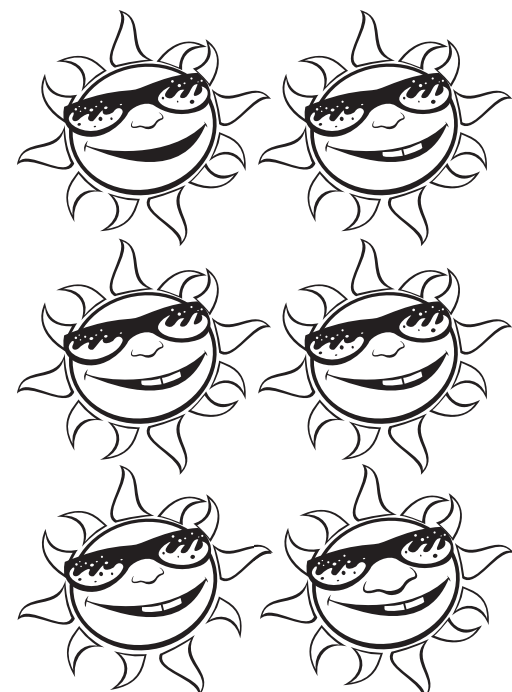
Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 677

8	6	2	5	4	7	6	1	7
3	7	9	1	8	7	5	2	6
1	5	7	2	9	6	4	3	8
4	9	1	6	3	5	7	8	2
6	2	8	6	7	1	3	4	5
7	3	6	5	8	4	2	6	9
2	7	3	8	6	5	1	4	9
6	1	9	2	4	8	7	5	3
5	7	4	9	2	3	8	6	1
4	8	5	1	7	4	8	3	6

## Les zidentiks

Identifie les 2 illustrations qui sont exactement pareilles.



OPTIONS POUR  
ABONNEMENTS MULTIPLES



## LE VOYAGEUR A BESOIN DE VOUS! Notre territoire est grand, notre équipe l'est beaucoup moins.

Nous accueillerons avec plaisir des idées de reportages venant de toutes les communautés francophones du Nord.  
Vous avez un sujet et aimeriez vivre dans les souliers d'un pigiste le temps d'un texte?  
Ce sera un plaisir de vous appuyer et de vous payer pour votre effort.

COMMUNIQUEZ AVEC  
NOTRE DIRECTEUR DE  
L'INFORMATION

Julien Cayouette  
1-866-926-3997, poste 6209  
levoyageur@levoyageur.ca



# Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A  
200, RUE BRADY  
SUDBURY ON P3E 5K3

311 Service  
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes dans le site Web de la Ville au [www.grandsudbury.ca](http://www.grandsudbury.ca).

Avispublics

## AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

concernant les demandes aux termes de l'article 45 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13, dans sa version modifiée. Veuillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes de dérogation mineure ou d'autorisation sollicitant la dispense de certaines dispositions du Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, tel que précisé, et que le Comité de dérogation de la municipalité les étudiera dans l'ordre de présentation.

### Demande n° A16/2020

**Description foncière :** NIP 73398  
0120, parcelle 13163, lot(s) 9,  
lotissement M-294, lot 1, concession 1,  
canton de Waters, 2626, chemin Eden  
Township, Sudbury  
**Objet de la demande :** Approuver  
la construction d'un camp privé  
accessoire à un logement saisonnier,  
sa hauteur et sa surface de plancher  
hors oeuvre brute maximale dérogeant  
au Règlement municipal.

### Demande n° A70/2020

**Description foncière :** NIP 73508  
1399, lot(s) 11, lotissement 53M1413,  
canton de Capreol, 4693, rue St  
Michel, Hanmer  
**Objet de la demande :** Approuver  
la construction d'un garage  
comprenant un logement secondaire  
sur la propriété visée, sa hauteur  
et sa surface construite accessoire  
dérogeant au Règlement municipal.

### Demande n° A72/2020

**Description foncière :** NIP 73597  
0226, parcelle 29257, lot(s) 172, 173,  
lotissement M329, lot 8, concession 1,  
canton de McKim, 1427, rue Stephen,  
Sudbury  
**Objet de la demande :** Permettre  
que la place de stationnement exigée  
soit située dans la cour avant de la  
propriété visée, ce qui déroge au  
Règlement municipal.

### Demande n° A82/2020

**Description foncière :** NIP 73495  
0957, lot(s) 195, lotissement M-1096,  
lot 5, concession 2, canton de Garson,  
80, avenue Ravina, Garson  
**Objet de la demande :** Approuver la  
construction d'une remise sur la propriété  
visée, une marge de reculement de la  
cour latérale d'angle dérogeant ainsi au  
Règlement municipal.

### Demande n° A83/2020

**Description foncière :** NIP 73470  
0578, parcelle 3810 S.-E.-S., plan  
d'arpentage 53R-21277, partie(s) 2 et  
4, lot 1, concession 2, canton de Dill,  
0, chemin Old Wanup, Sudbury  
**Objet de la demande :** Approuver  
les terrains à céder par suite de la  
demande d'autorisation B0039/2020,  
créant une dimension minimale de la  
façade de 49,18 m, bien qu'une façade  
de lot d'au moins 90 m soit exigée.

### Demande n° A85/2020

**Description foncière :** NIP 73504-  
0614, parcelle 45093, partie du lot 89,  
plan M-396, partie 62, plan 53R-6917,  
lot 4, concession 2, canton d'Hanmer,  
4280 Marlene Court, Hanmer  
**Objet de la demande :** Reconnaître  
la maison unifamiliale sur la propriété  
visée, une marge de reculement  
de la cour latérale dérogeant au  
Règlement municipal.

### Demande n° A86/2020

**Description foncière :** NIP 73597  
0782, plan d'arpentage 53R-20595,  
partie(s) 8 à 13, lot 8, concession 1,  
canton de McKim, 658, rue Arnold,  
Sudbury  
**Objet de la demande :** Approuver  
la construction d'un solarium sur la  
propriété visée, sa surface construite  
dérogeant au Règlement municipal.

### Demande n° A87/2020

**Description foncière :** NIP 73508  
1402, lot(s) 7, lotissement 53M1413,  
canton de Capreol, 272 Timberglade  
Court, Hanmer  
**Objet de la demande :** Approuver la  
construction d'un garage isolé sur la  
propriété visée, sa hauteur dérogeant  
au Règlement municipal.

### Demande n° A88/2020

**Description foncière :** NIP 73503  
1105, parcelle 23093, lot(s) 58,  
lotissement M330, lot 1, concession 2,  
canton d'Hanmer, 4459, rue Dennie,  
Hanmer  
**Objet de la demande :** Approuver la  
construction d'un garage isolé sur la  
propriété visée, sa hauteur dérogeant  
au Règlement municipal.

Les personnes s'intéressant à ces  
questions peuvent assister aux  
audiences publiques. Elles pourront  
alors consulter les renseignements  
additionnels fournis au sujet des  
demandes. Les audiences publiques  
auront lieu selon l'horaire suivant.

DATE : MERCREDI 16  
SEPTEMBRE 2020  
HEURE : 17 H  
ENDROIT : SALLE DE RÉUNION  
C-11, PLACE TOM  
DAVIES 200, RUE BRADY,  
SUDBURY, par voie  
électronique

**La réunion aura lieu à distance par  
voie électronique, conformément à  
la Loi de 2001 sur les municipalités,  
telle qu'elle est modifiée par la Loi  
de 2020 sur les situations d'urgence  
touchant les municipalités (loi 187)  
et par le décret du 28 mars 2020  
ayant modifié la Loi sur la protection  
civile et la gestion des situations  
d'urgence et interdisant les  
événements publics organisés de  
plus de 5 personnes.**

Les médias et le grand public peuvent  
visionner la webémission du Comité  
de dérogation sur le site de diffusion  
continue en direct de la Ville du Grand  
Sudbury ([https://livesream.com/  
greatersudbury](https://livesream.com/greatersudbury)).  
Les commentaires présentés sur la  
question, y compris le nom et l'adresse  
de l'auteur, seront connus du public.  
La population peut les consulter  
et ils peuvent être publiés dans la

décision du Comité de dérogation.  
En transmettant des renseignements,  
y compris de façon imprimée ou  
électronique, vous indiquez que vous  
avez obtenu le consentement des  
personnes dont les renseignements  
personnels figurent dans les  
informations à divulguer au public.  
On fera uniquement parvenir une  
copie des décisions concernant les  
demandes ci-dessus aux personnes  
qui demandent par écrit un avis de  
décision à la secrétaire-trésorière.

### Observations de la population dans le cadre des audiences publiques

L'accès à la Place Tom Davies a  
été limité pour aider à enrayer la  
propagation de la COVID-19. Bien  
que le public ne puisse assister en  
personne aux réunions du Conseil  
municipal et des comités, il existe  
plusieurs façons lui permettant de  
soumettre des observations aux  
membres du Comité de dérogation  
pour la réunion du 16 septembre 2020.

- Soumettre ses commentaires  
par écrit : Veuillez transmettre vos  
commentaires par écrit à Connie  
Rossi, secrétaire-trésorière du  
Comité de dérogation, C.P. 5000,  
succursale A, Sudbury (Ontario)  
P3A 5P3, avant la réunion, ou par  
courriel à [connie.rossi@grandsudbury.ca](mailto:connie.rossi@grandsudbury.ca).  
Les commentaires reçus d'ici au  
**vendredi 11 septembre 2020 à 15 h**  
seront transmis aux membres du  
Comité de dérogation avant la réunion.
- S'inscrire pour prendre la parole lors  
de la réunion du Comité par voie  
électronique : Si vous voulez prendre  
la parole lors de la réunion du Comité  
de planification, veuillez en faire la  
demande à Connie Rossi, à l'adresse  
[connie.rossi@grandsudbury.ca](mailto:connie.rossi@grandsudbury.ca).  
Veuillez indiquer les renseignements  
suivants :
  - votre nom (prénom et nom de  
famille);
  - votre adresse courriel afin que  
l'on vous envoie une invitation  
à participer à la réunion  
par l'entremise de *WebEx*,  
qui permet de le faire par  
ordinateur, appareil mobile ou  
téléphone;
  - le point à l'ordre du jour  
sur lequel vous voulez vous  
prononcer;
  - tout élément visuel, p. ex. des  
photos ou une présentation  
PowerPoint.

Malgré les dates limites indiquées ci-  
dessus, on demande aux membres du  
public de s'inscrire le plus tôt possible  
pour en faciliter le processus ordonné  
ainsi que la réunion.

**On invite les membres du public  
à transmettre leurs commentaires  
par écrit avant la date ci-dessus,  
même s'ils choisissent de s'inscrire  
pour prendre la parole par voie**

**électronique lors de la réunion, et  
ce, afin que les membres du Comité  
puissent prendre connaissance  
des commentaires au cas où ils ne  
pourraient pas se joindre à la réunion.**

### Participation par voie électronique des gens qui veulent présenter des observations

Sur réception de votre demande  
visant à prendre la parole lors de  
la réunion, on vous transmettra les  
renseignements sur la réunion par  
l'entremise de *WebEx* ainsi qu'un mot  
de passe, et ce, avant la rencontre, y  
compris un lien vers les ressources  
d'information pour les personnes  
utilisant cette plateforme pour la  
première fois.

Veuillez noter qu'un ordinateur ou  
un appareil de partage de vidéos  
n'est pas nécessaire pour participer  
à la réunion via *WebEx*. Vous pouvez  
également vous servir d'un téléphone  
mobile ou d'un téléphone fixe. Un  
numéro vous sera fourni à cette fin  
dans l'invitation par courriel qui vous  
sera envoyée.

Si ce n'est déjà fait, les personnes qui  
ont l'intention de participer à la réunion  
peuvent s'inscrire dans *WebEx*. Les  
renseignements suivants vous sont  
présentés pour examen et pour vous  
guider durant votre participation à  
distance à la réunion.

- **Puisqu'un partage d'écrans  
ne sera pas activé pour les  
participants durant la réunion,  
les personnes qui veulent  
faire une présentation visuelle  
(PowerPoint ou autre) doivent  
l'envoyer à l'adresse [connie.rossi@grandsudbury.ca](mailto:connie.rossi@grandsudbury.ca).**  
La secrétaire-trésorière qui anime  
la réunion transmettra votre  
présentation à partir de son  
écran pendant que vous prenez  
la parole. Par conséquent, afin  
qu'il y ait assez de temps pour  
l'installation et les essais avant  
le début de la réunion, **les  
personnes qui veulent fournir  
une présentation visuelle  
doivent l'envoyer à la secrétaire-  
trésorière avant le vendredi 11  
septembre à 15 h.**
- En vous joignant à la réunion, par  
téléphone ou en ligne, on vous  
y admettra en tant que personne  
présente. On ne vous saluera  
pas au moment de vous joindre  
à la réunion. Vous entendrez le  
déroulement de la réunion et  
vous verrez l'intervenant actuel (si  
vous avez accès à la vidéo), mais  
votre microphone sera désactivé  
jusqu'à ce que ce soit votre tour  
de prendre la parole.
- Si vous vous joignez à la réunion  
*WebEx* par téléphone, ne mettez  
jamais votre téléphone en attente  
puisqu'une musique diffusée dans

de tels cas le sera en ligne une  
fois que votre microphone sera  
réactivé.

- Pour optimiser la qualité de  
l'appel sur un ordinateur  
portatif, si possible, veuillez  
utiliser un casque d'écoute avec  
microphone; sinon, si vous utilisez  
le microphone de votre ordinateur  
portatif ou votre cellulaire, veuillez  
parler directement dans le  
récepteur.
- **Veuillez ne transmettre à  
personne les détails de la  
réunion *WebEx* et ne le faites  
pas non plus sur les médias  
sociaux.** Ces renseignements  
s'adressent aux membres  
du Comité de dérogation, au  
personnel expressément désigné,  
aux auteurs d'une demande (ou  
à leur représentant) ainsi qu'aux  
personnes ayant demandé à  
prendre la parole. Toutes les  
autres personnes pourront assister  
à la réunion via sa diffusion  
continue en direct par la Ville du  
Grand Sudbury.
- **Lorsque le président du Comité  
les invitera à prendre la parole,  
les délégations publiques auront  
cinq minutes pour présenter  
leurs commentaires.** Il est  
interdit de poser des questions  
aux membres du Comité (ou  
aux membres du personnel) et  
de débattre avec eux. Si vous  
avez des questions, vous pouvez  
en faire mention durant votre  
présentation de cinq minutes.  
Vos commentaires doivent porter  
directement sur le contenu du  
ou des rapports faisant l'objet de  
votre présentation. Les membres  
du Comité peuvent vous poser  
des questions de suivi après vos  
remarques et commentaires,  
ou ils peuvent demander au  
personnel de répondre à ce que  
vous avez dit.
- Outre votre présentation orale,  
nous vous invitons à envoyer  
vos commentaires écrits pour  
étude par le Comité. Veuillez vous  
reporter aux renseignements  
fournis ci-dessus sur la façon de  
transmettre les présentations et  
commentaires écrits.  
Les commentaires présentés sur  
la question, y compris le nom et  
l'adresse de l'auteur, seront connus  
du public. La population peut les  
consulter et ils peuvent être inscrits  
au procès-verbal du Comité de  
dérogation. En transmettant des  
renseignements, y compris de façon  
imprimée ou électronique, vous  
indiquez que vous avez obtenu le  
consentement des personnes dont  
les renseignements personnels  
figurent dans les informations  
divulguées au public.



# Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A  
200, RUE BRADY  
SUDBURY ON P3E 5K3

3-1-1 À votre service  
www.grandsudbury.ca



Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes dans le site Web de la Ville au [www.grandsudbury.ca](http://www.grandsudbury.ca).

**Avis publics**

## AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

concernant les demandes aux termes de l'article 34 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13.

### Audience publique n° 1 – dossier n° 780-7/17004

**Description foncière :** NIP 73503-0484, parcelle 7201, lot 1, concession 3, canton d'Hanmer (6040, route 69 Nord, Hanmer)

#### Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé :

Modifier le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage des terrains visés de « FD », zone d'aménagement futur, à « FD(S) », zone d'aménagement futur (spécial), « R1-5 », zone résidentielle 1 à faible densité, « R3 », zone résidentielle à densité moyenne, et « RU », zone rurale, et lotir une portion des terrains visés afin de créer 8 lots pour maisons unifamiliales.

La demande de rezonage des terrains créerait 4 zones séparées étant appliquées aux terrains, aux fins suivantes : 1) rezoner une portion centrale des terrains afin de permettre la construction d'une maison unifamiliale sur les terrains restants ne faisant pas l'objet de considérations d'aménagement pour le moment; 2) rezoner une portion sud des terrains afin de faciliter l'aménagement de 8 maisons unifamiliales à l'ouest de la rue St. Isidore et accessibles par cette rue (c.-à-d. « R1-5 »); 3) rezoner une autre portion sud des terrains afin de permettre des usages résidentiels à densité moyenne, avec accès de la route 69 Nord (c.-à-d. « R3 »); 4) rezoner une portion nord du terrain afin de faciliter le regroupement de lots avec un lot rural au nord, ayant une façade sur la promenade Gravel (c.-à-d. « RU »). La demande visant à lotir les terrains faciliterait la création de 8 maisons unifamiliales et comprend le prolongement de la rue St. Isidore à des fins d'accès.

#### AUDIENCE PUBLIQUE :

Avant de formuler une recommandation au Conseil municipal, le Comité de planification tiendra une audience publique afin d'obtenir l'avis de la population, **lundi 21 septembre 2020, dès 13 h**, dans la salle du Conseil ou en participant par voie électronique, à la Place Tom Davies, au 200, rue Brady, à Sudbury.

**La réunion aura lieu à distance par voie électronique, conformément à la Loi de 2001 sur les municipalités, telle qu'elle est modifiée par la Loi de 2020 sur les situations d'urgence touchant les municipalités (loi 187) et par le décret du 28 mars 2020 ayant modifié la Loi sur la protection civile et la gestion des situations d'urgence.**

Les médias et le grand public peuvent visionner la webémission du Comité de planification sur le site de diffusion continue en direct de la Ville du Grand Sudbury (<https://livestream.com/greatersudbury>).

### Observations de la population dans le cadre des audiences publiques

L'accès à la Place Tom Davies a été limité pour aider à enrayer la propagation de la COVID-19. Bien que le public ne puisse assister en personne aux réunions du Conseil municipal et des comités, il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de planification et du Conseil pour la réunion du 21 septembre 2020.

**Soumettre ses commentaires par écrit :** Veuillez transmettre vos commentaires par écrit au greffier municipal de la Ville du Grand Sudbury, C.P. 5000, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion, ou par courriel à [greffier@grandsudbury.ca](mailto:greffier@grandsudbury.ca). Les commentaires reçus **d'ici au vendredi 18 septembre 2020 à 16 h** seront transmis aux membres du Comité de planification et du Conseil avant la réunion.

- **S'inscrire pour prendre la parole lors de la réunion du Comité par voie électronique :** Si vous voulez prendre la parole lors de la réunion du Comité de planification, veuillez en faire la demande au Bureau du greffier municipal à l'adresse [greffier@grandsudbury.ca](mailto:greffier@grandsudbury.ca). Veuillez indiquer les renseignements suivants :
  - votre nom (prénom et nom de famille);
  - votre adresse courriel afin que l'on vous envoie une invitation à participer à la réunion par l'entremise de WebEx, qui permet de le faire par ordinateur, appareil mobile ou téléphone;
  - le point à l'ordre du jour sur lequel vous voulez vous prononcer;
  - tout élément visuel, p. ex. des photos ou une présentation PowerPoint.

Malgré les dates limites indiquées ci-dessus, on demande aux membres du public de s'inscrire le plus tôt possible pour en faciliter le processus ordonné ainsi que la réunion.

**Après l'audience publique, les membres du Conseil n'accepteront plus d'observations verbales ou écrites.** Si vous savez qu'une personne intéressée ou touchée par ces demandes n'a pas reçu le présent avis, nous vous remercions de l'en informer. **On invite les membres du public à transmettre leurs commentaires par écrit avant la date ci-dessus, même s'ils choisissent de s'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion, et ce, afin que les membres du Comité puissent prendre connaissance des commentaires au cas où ils ne pourraient pas se joindre à la réunion.**

### Participation par voie électronique pour les gens qui veulent présenter des observations

Sur réception de votre demande visant à prendre la parole lors de la réunion, on vous transmettra les renseignements sur la réunion par l'entremise de WebEx ainsi qu'un mot de passe, et ce, avant

la rencontre, y compris un lien vers les ressources d'information pour les personnes utilisant cette plateforme pour la première fois.

Veuillez noter qu'un ordinateur ou un appareil de partage de vidéos n'est pas nécessaire pour participer à la réunion via WebEx. Vous pouvez également vous servir d'un téléphone mobile ou d'un téléphone fixe. Un numéro vous sera fourni à cette fin dans le courriel qui vous sera envoyé.

Si ce n'est déjà fait, les personnes qui ont l'intention de participer à la réunion peuvent s'inscrire dans WebEx. Les renseignements suivants sont présentés pour examen et pour vous guider durant votre participation à distance à la réunion.

- **Puisqu'un partage d'écrans ne sera pas activé pour les participants durant la réunion, les personnes qui veulent faire une présentation visuelle (PowerPoint ou autre) doivent l'envoyer à l'adresse [greffier@grandsudbury.ca](mailto:greffier@grandsudbury.ca).** Le greffier municipal qui anime la réunion transmettra les présentations à partir de son écran pendant la votre. Par conséquent, afin qu'il y ait assez de temps pour l'installation et les essais avant le début de la réunion, **les personnes qui veulent fournir une présentation visuelle doivent s'inscrire pour prendre la parole et fournir leurs éléments au Bureau du greffier municipal avant le vendredi 18 septembre à 16 h.**
- En vous joignant à la réunion, par téléphone ou en ligne, on vous y admettra en tant que personne présente. On ne vous saluera pas au moment de vous joindre à la réunion. Vous entendrez le déroulement de la réunion et vous verrez l'intervenant actuel (si vous avez accès à la vidéo), mais votre microphone sera désactivé jusqu'à ce que ce soit votre tour de prendre la parole.
- Vous pouvez aussi suivre la diffusion continue en direct jusqu'à ce qu'on vous indique que vous pouvez prendre la parole (le mieux, c'est d'utiliser un autre appareil si vous vous servez d'un cellulaire), mais vous devez mettre l'alimentation en sourdine afin d'éviter une rétroaction acoustique. À noter qu'il peut y avoir un délai de 5 à 30 secondes entre le déroulement de la réunion et sa diffusion continue en direct.
- Si vous vous joignez à la réunion WebEx par téléphone, ne mettez jamais votre téléphone sur attente puisqu'une musique diffusée dans de tels cas le sera en ligne une fois que votre microphone sera réactivé.
- Pour optimiser la qualité de l'appel sur un ordinateur portatif, si possible, veuillez utiliser un casque d'écoute avec microphone; sinon, si vous utilisez le microphone de votre ordinateur portatif ou votre cellulaire, veuillez parler directement dans le récepteur et n'utilisez pas le haut-parleur.
- Si vous avez des difficultés techniques le 21 septembre pour accéder à WebEx, vous

peuvent communiquer avec le Bureau du greffier municipal à [greffier@grandsudbury.ca](mailto:greffier@grandsudbury.ca) ou en composant le 705-674-4455, poste 2471. Veuillez noter que les ressources de la municipalité sont limitées et qu'elle n'est pas en mesure de diagnostiquer des problèmes techniques associés à votre matériel informatique ou à votre connexion internet et qu'elle ne peut s'y pencher.

- **N'oubliez pas que la réunion sera diffusée en continu en direct et archivée de cette façon. Si vous activez votre caméra, les participants à la réunion vous verront et vous serez visible durant la diffusion continue en direct.**
  - **Veuillez ne transmettre à personne les détails de la réunion WebEx et ne le faites pas non plus sur les médias sociaux.** Ces renseignements s'adressent aux membres du Comité et du Conseil, au personnel expressément désigné, aux auteurs d'une demande (ou à leur représentant) ainsi qu'aux personnes ayant demandé à prendre la parole. Toutes les autres personnes pourront assister à la réunion via sa diffusion continue en direct par la Ville du Grand Sudbury.
  - Lorsque le président du Comité les invitera à prendre la parole, les délégations publiques auront cinq minutes pour présenter leurs commentaires. Il est interdit de poser des questions aux membres du Comité (ou le personnel) et de débattre avec eux. Si vous avez des questions, vous pouvez en faire mention durant votre présentation de cinq minutes. Vos commentaires doivent porter directement sur le contenu du ou des rapports faisant l'objet de votre présentation. Les membres du Comité peuvent vous poser des questions de suivi après vos remarques et commentaires, ou ils peuvent demander au personnel de répondre à ce que vous avez dit.
  - Nous vous invitons à envoyer vos commentaires écrits pour étude par le Comité, ainsi que votre présentation orale. Veuillez vous reporter aux renseignements fournis ci-dessus sur la façon de transmettre les présentations et commentaires écrits.
- Pour plus de renseignements sur ces questions, y compris sur vos droits d'appel, veuillez communiquer avec les Services de planification au 705-674-4455, poste 4295.

Le rapport du personnel et les recommandations seront également affichés sur le site de la municipalité (<https://agendasonline.greatersudbury.ca/index.cfm?lang=fr>) le 11 septembre 2020.

Malgré tout ce qui précède, les Règles de procédure indiquées dans le Règlement de procédure seront suivies : <https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/reglements-municipaux/>.

## AVIS DE DEMANDES

concernant les demandes aux termes de l'article 34 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13.

### Dossier : 751-6/20-15

**Endroit :** NIP 02129-0257, parcelle 2173, lots 658 et 659, plan M-100, lot 6, concession 4, canton de McKim (66, rue Jean, Sudbury)

**Demande :** Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage des terrains visés de « R2-2 », zone résidentielle 2 à faible densité, à « R2-2(S) », zone résidentielle 2 à faible densité (spécial), afin de permettre la reconversion d'un duplex en immeuble résidentiel de 3 logements dans le but de légaliser un troisième logement existant.

### Dossier : 751-5/20-3

**Endroit :** Partie du NIP 73347-0745, partie de la parcelle 30246 S.-O.-S., partie de la partie 1, plan 53R-11563 du lot 7, concession 2, canton de Rayside (800, rue Notre Dame Ouest, Azilda)

**Demande :** Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage de « RU », zone rurale, à « R1-5 », zone résidentielle 1 à faible densité, afin de séparer le logement existant de la parcelle rurale d'origine.

### Dossier : 751-6/20-13

**Endroit :** NIP 73578-0114, parcelle 6008 S.-E.-S. du lot 12, concession 3, canton de Neelon (1866, promenade Bancroft, Sudbury)

**Demande :** Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage de « R2-2 », zone résidentielle 2 à faible densité, à « RS-Special », zone résidentielle à densité moyenne (spécial), afin de permettre un immeuble résidentiel de 4 logements. Une dispense propre au site est nécessaire relativement à la façade de lot, à la marge de

reculement de la cour avant, à la largeur de l'allée et aux bandes de végétation le long des lignes de lot est et ouest.

### Dossier : 751-6/20-14

**Endroit :** NIP 73573-0006, parcelle 53669 S.-E.-S., parties 1, 3 et 4, plan 53R-15217 du lot 12, concession 4, canton de Neelon (380, avenue Second Nord, Sudbury)

**Demande :** Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage « H14C2(80) », zone commerciale générale avec utilisation différée (spécial), à « C2 », zone commerciale générale, afin de lever l'utilisation différée « H14 » après l'aménagement d'une voie de virage à gauche et d'éliminer le zonage spécial « C2(80) » afin d'autoriser toutes les utilisations permises dans la zone « C2 ». Une clinique vétérinaire est proposée à titre d'utilisation principale.

# vie communautaire

## RIVIÈRE DES FRANÇAIS



### RIVIÈRE DES FRANÇAIS

## Banque alimentaire mensuelle



Sarah Trottier lors d'une remise de produit. — Photo : Courtoisie

### CLAIREPILON

La Banque alimentaire de Sudbury, le Conseil des services du district de Manitoulin Sudbury ainsi que le Centre de santé UNIVI de la Rivière des Français organisent une banque alimentaire une fois par mois depuis le début de la pandémie.

Cette banque alimentaire est sous la responsabilité de la municipalité de la Rivière des Français, avec l'aide de Denis Prévost et Lisette Lamoureux de Santé publique Sudbury et district ainsi que de Sarah Trottier du Centre de santé UNIVI. «Nous avons aussi plusieurs bénévoles qui nous aident, surtout lorsqu'il s'agit de livraisons», affirme Mme Trottier.

La prochaine banque alimentaire aura lieu le 22 septembre, au

37, rue St-Antoine à Noëlville entre 9 h 30 et 11 h. Il n'y a pas de critère, tous les résidents sont bienvenus. La banque alimentaire est ouverte pour les gens qui demeurent dans la région de la Rivière des Français et les communautés avoisinantes, comme Warren et St-Charles.

Le but est d'aider les membres de la communauté qui sont dans le besoin, surtout pendant la pandémie, alors que des gens ont perdu leur emploi et que l'accès à la

nourriture est parfois difficile. La nourriture provient de la Banque alimentaire de Sudbury. Le magasin Foodland à Noëlville a donné 1000 \$ en cartes-cadeaux.

Selon Mme Trottier, une trentaine de personnes profitent de la banque alimentaire chaque mois. «Les gens reçoivent deux boîtes remplies d'aliments en conserves, comme du beurre d'arachides, des pâtes, des soupes, de la compote de pommes, des boîtes de jus, du chili, des produits hygiéniques, etc».

Pour plus de renseignements ou pour avoir une livraison à votre domicile, contactez la municipalité de la Rivière des Français en composant le 705-898-2294.

### RIVIÈRE DES FRANÇAIS

## Le jardinage gagne en popularité

### CLAIREPILON

Le Centre de santé UNIVI rapporte un nombre surprenant de participants aux jardins communautaires.

«La saison tire déjà à sa fin. Cette année, il y eut un total de 22 jardins. Les résidents qui ont des boîtes peuvent maintenant récolter leurs productions», indique l'agente de promotion et coordonnatrice des jardins communautaires pour le Centre de santé UNIVI, Sarah Trottier.

«De plus en plus, les personnes s'intéressent au jardinage puisqu'ils deviennent conscients de l'importance de cultiver ses propres légumes et que le jardinage est pour tous les âges», poursuit-elle.

Les jardiniers ont planté une grande variété de légumes. Il y a entre autres des tomates, des concombres, des haricots, des radis, des carottes, des pois, des pommes de terre et du chou frisé.

Les bienfaits du jardinage vont bien au-delà de la récolte. Il apporte plusieurs bienfaits à la santé physique et mentale. «Jardiner permet de se détendre et prendre soin de son corps», explique Mme Trottier. Les gens peuvent aussi s'y rencontrer, partager des nouvelles, être en contact avec la nature et penser à autre chose tout en travaillant physiquement.

La production de légumes frais les encourage aussi à mieux s'alimenter. Ils peuvent tenter de nouvelles recettes avec leur récolte et ainsi stimuler leur créativité.



Sarah Trottier parmi avec les boîtes de jardinage bien remplies. — Photo : Courtoisie



Choisir local,  
c'est capital!

Je choisis les  
produits du Nord.

**Caisse Alliance**  
cassealliance.com



# vie communautaire **SUDBURY**

publireportage

**GRAND SUDBURY**

## Fin de quelques mesures COVID

Le centre de transport GOVA du centre-ville a rouvert ses portes au public le 1<sup>er</sup> septembre. Il était fermé depuis le 20 mars. Les passagers ont maintenant accès aux salles de toilettes intérieures, à la salle d'attente dans le transport du centre-ville et au kiosque d'achat de billets. Il faut par contre porter un masque pour entrer.

À partir du 14 septembre, la limite du nombre de sacs de déchet reviendra à un sac par résidence par semaine. Les gens qui ont plus d'un sac devront acheter des étiquettes dans les centres de services de la ville et les placer sur les sacs additionnels. Les sites d'enfouissement de Sudbury, Azilda et Hanmer sont ouverts du lundi au vendredi de 7 h à 19 h et les samedis de 8 h à 17 h. (C.P.)



Photo : Courtoisie

**SUDBURY**

## Sudbury à l'AMO

**CLAIREPILON**

La conseillère municipale du Grand Sudbury, Deb McIntosh, a été élue au conseil d'administration de l'Association des municipalités de l'Ontario lors de la conférence qui a eu lieu au début du mois d'août.

Comme membre du conseil, Mme McIntosh sera une leadeure clé dans la province. «Je vais travailler avec mes collègues pour assurer que la législation et les directions soient juste à travers les municipalités et les Ontariens.»

Le président de l'association, Graydon Smith, est heureux d'accueillir Mme McIntosh comme membre du conseil. Les discussions entre l'association et la province ont des impacts sur toutes les villes de l'Ontario. L'AMO est responsable d'indiquer au gouvernement quels sont les besoins des municipalités pour les routes, la santé, la sécurité et bien d'autres sujets.

Mme McIntosh a été élue pour la première fois comme conseillère du quartier 9 en 2014. «Mon élection pour représenter le quartier 9 a été ma première expérience en politique. Avant d'être conseillère municipale, j'étais directrice pour l'association Rainbow Routes et comptable», affirme Mme McIntosh.

Elle s'est lancée en politique parce qu'elle aime sa communauté et veut l'aider à grandir et devenir meilleure. «Une personne peut faire une différence au sein de sa communauté comme membre du conseil municipal, en travaillant avec les autres membres et les résidents», conclut-elle.



Deb McIntosh  
— Photo : Courtoisie

# Des gens de confiance...



**DAVID LAPLANTE**  
DIRECTEUR GÉNÉRAL



**CHANTAL BOURGEOIS**



**ANDRÉ RAINVILLE**



**CHRISTINE GAGNÉ**



**CAROLINE DURAND**



**KAITLYN PROULX**



**JADDEN STEPHEN**



**SUDBURY**



**HANMER**



**CHELMSFORD**